



**«50%
des emplois
viennent
des PME en
Algérie»**

p.3

PRESSE ÉCRITE UN AVENIR INCERTAIN

Il n'y a rien qui contredit mieux la volonté politique de faire de la presse un partenaire à part entière, souvent exprimée par le président de la République, que la gestion actuelle du secteur, et pour cause. Au moment où, au sommet de l'Etat, une approche apaisée et conciliante trouve du répondant auprès des éditeurs qui ont à cœur d'accompagner le chef de l'Etat dans sa vision d'édification de la nouvelle Algérie, conscients qu'ils sont de l'importance de leur rôle dans la traduction de cette vision, de sorte qu'elle puisse être assimilée par les différentes catégories sociales

p.2

Entre liberté et responsabilité

p.2

© Photo : D.R



DROITS DE L'ENFANT

**Une plate-forme
numérique
au profit du
Réseau de la
société civile**

p.5



ZEGHDAR A PRIS PART
AU FORUM D'ÉCONOMIE
ET D'AFFAIRES TURQUIE-
AFRIQUE, À ISTANBUL

**L'Algérie et la Turquie
comptent relever
leurs échanges
à 5 milliards USD**

p.3

HUILE ALIMENTAIRE
Le prix plafond revu à la hausse
Le prix plafond du bidon de 5 litres de l'huile alimentaire a été revu à la hausse à 650 dinars, en vertu d'un décret exécutif publié au Journal officiel. Ce décret, signé par le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, le 5 octobre en cours, modifie et complète le décret n° 11-108 du 6 mars 2011 fixant le prix plafond à consommateur (JO) n° 77 qui prévoit également de nouvelles mesures pour mieux rationaliser les importations pour cette catégorie de denrées alimentaires.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
L'Algérie signe avec la Grande-Bretagne un mémorandum d'entente
Un mémorandum d'entente a été signé, mercredi à Alger, entre l'Algérie et la Grande-Bretagne pour le renforcement de la coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Le Mémorandum a été signé par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane et l'ambassadrice du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en Algérie, Sharon Anne Wardle.



ETUSA
Le transport public par bus assuré jusqu'à minuit
L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a annoncé jeudi dans un communiqué la prolongation des horaires de son service de transport par bus jusqu'à minuit. «Conformément à la décision annoncée par les hautes autorités portant sur la levée totale du confinement à partir du 20/10/2021 pour une durée de 21 jours, l'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger informe son aimable clientèle que le service de transport de nuit sera assuré jusqu'à 00:00», est-il indiqué dans le communiqué.

Presse écrite

Un avenir incertain...

Il n'y a rien qui contredit mieux la volonté politique de faire de la presse un partenaire à part entière, souvent exprimée par le président de la République, que la gestion actuelle du secteur, et pour cause.

Au moment où, au sommet de l'Etat, une approche apaisée et conciliante trouve du répondant auprès des éditeurs qui ont à cœur d'accompagner le chef de l'Etat dans sa vision d'édification de la nouvelle Algérie, conscients qu'ils sont de l'importance de leur rôle dans la traduction de cette vision, de sorte qu'elle puisse être assimilée par les différentes catégories sociales, la presse est approchée, hélas, dans la réalité du terrain, selon un regard économiste et fiscaliste étroit, qui perd de vue une dimension incontournable, qui n'a, à aucun moment, échappé au Président, à savoir que la presse est un acteur de la pensée politique et idéologique de l'Etat - peuple compris - qui ne peut être enfermée dans cet enclos «économiste» où elle n'aurait aucune chance de survie. Que dire alors de cette vision consistant à diluer l'effort financier qui se consent à travers la publicité institutionnelle en créant chaque jour de nouveaux titres ? Le pluralisme médiatique est-il sauf quand on favorise sa morbidité par la pléthore ? N'est-il pas vrai que la morbidité des entreprises publiques économiques leur vient de la pléthore salariale ? N'est-ce pas une façon de donner l'illusion de favoriser la floraison du secteur tout en œuvrant à son euthanasie ? Autre travers de cette gestion, le fait que l'on mette sur un même pied d'égalité la presse papier et les médias électroniques. Alors que les journaux sont créateurs de dizaines d'emplois permanents qui préservent les intérêts d'un collectif important de journalistes et d'autres personnels et leurs familles, les médias électroniques, eux, emploient tout au plus trois à quatre personnes, et exploitent, au titre de pigistes, les journalistes de la presse papier ; cela tout en peinant à trouver l'écho médiatique es-



■ Autre travers de cette gestion, le fait que l'on mette sur un même pied d'égalité la presse papier et les médias électroniques. (Photo:DR)

compté dans le Web, révélant leur impuissance à être l'alternative efficace au vide médiatique qui se constate dans les réseaux sociaux, que comble hélas le tout-venant

Entre liberté et responsabilité

✍ **La Journée nationale de la presse, célébrée le 22 octobre** de chaque année, placée sous le haut patronage du Président Abdelmadjid Tebboune, est marquée par la remise aux lauréats du Prix du président de la République du journaliste Professionnel, en matière radio-phonique, télévisuelle, presse écrite et électronique, ainsi que la photographie, l'illustration et la caricature. Le thème pour cette 7^{ème} édition du Prix du président de la République du journaliste Professionnel : «Médias entre liberté et responsabilité».

C'est l'occasion de rendre hommage aux professionnels de la presse et de faire connaître à l'opinion publique, leur contribution au développement national dans tous ses aspects. La Journée nationale de la presse tient sa symbolique du combat qu'ont toujours mené les journalistes algériens dans les différentes phases de l'histoire du pays. De nombreuses activités accompagnent cet événement. Ainsi, la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a organisé, mercredi, à Alger, dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de la presse, une visite guidée au Laboratoire central de la Police scientifique et technique au profit des médias, en vue de les informer des missions confiées à cette instance et les moyens modernes utilisés par ses différents services. Cela a permis aux journalistes de visiter les différents services du Centre et découvrir les nouvelles techniques utilisées dans les diverses spécialités, notamment la scène de crime, l'identification du type d'arme et de munitions et la reconnaissance des drogues et psychotropes.

D'autres moyens utilisés dans le traitement des affaires criminelles, dont le recours aux preuves biologiques, informatiques et aux empreintes ont également été expliqués aux journalistes. De son côté, le Conseil de la Nation a présenté, à la veille de la Journée nationale de la presse, ses vœux aux affiliés de la corporation médiatique, en leur souhaitant davantage de succès dans l'exercice de leurs nobles missions, à même de renforcer la liberté d'expression en Algérie.

Le bureau du Conseil de la Nation, sous la présidence de Salah Goudjil, président du Conseil, a fait part «aux journalistes de ses vœux de davantage de succès et de réussite dans l'exercice de leurs missions nobles, à même de consolider la liberté d'expression, d'opinion et de presse dans notre pays, soutenir notre immunité sociétale et institutionnelle et consacrer l'expression responsable dans toutes ses manifestations au service de l'Algérie nouvelle, dont les bases sont instaurées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune», lit-on dans le communiqué du Conseil de la nation.

de la rumeur et des fake news. Structurée comme une véritable institution, la presse papier n'a jamais laissé s'installer le moindre vide, marquant une présence de tous les instants dans les moments républicains les plus graves, et portant un discours - engagé quand cela est nécessaire - au service, non pas des gouvernements, mais de la continuité des institutions en vue de la puissance pérenne de l'Etat. Est-il juste de renier tout cela au nom d'un renouveau à la mode qui voudrait opposer, selon une logique financière, presse papier et presse électronique, en donnant l'impression aux représentants de la première qu'ils doivent se préparer à mourir, et aux seconds qu'ils ne pourront vraiment advenir que sur les cadavres de leurs ancêtres ? Dans ce contexte où l'Algérie est la cible de tant d'ennemis, il y a de la place pour tout le monde, pour peu que ne prime plus cette logique de clochardisation de la presse qui n'obéit, selon tout bon sens, à aucun entendement susceptible de préserver les intérêts du pays. Non pas qu'il faille enrichir la presse pour qu'elle se mette au service de l'Algérie, mais qu'on lui permette de vivre dans la décence et la dignité, pour qu'elle puisse être libre, indépendante et responsable.

Larbi Balta

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

L. A.



REPÈRE

Journée nationale de la presse

Le Conseil de la Nation présente ses vœux à la corporation médiatique

Le Conseil de la Nation a présenté, à la veille de la Journée nationale de la presse, ses vœux aux affiliés de la corporation médiatique, en leur souhaitant davantage de succès dans l'exercice de leurs nobles missions, à même de renforcer la liberté d'expression en Algérie. A l'occasion de la Journée nationale de la presse coïncidant avec le 22 octobre de chaque année, le bureau du Conseil de la Nation, sous la présidence de M. Salah Goudjil, président du Conseil, a fait part «aux journalistes de ses vœux de davantage de succès et de réussite dans l'exercice de leurs missions nobles, à même de consolider la liberté d'expression, d'opinion et de presse dans notre pays, soutenir notre immunité sociétale et institutionnelle et consacrer l'expression responsable dans toutes ses manifestations au service de l'Algérie nouvelle, dont les bases sont instaurées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune», lit-on dans le communiqué du Conseil de la Nation. Après avoir adressé ses «vœux les plus sincères» à la corporation médiatique, toutes catégories confondues, le bureau du Conseil de la Nation a saisi l'occasion pour s'incliner à la mémoire des martyrs de la profession.



Zeghdar a pris part au Forum d'Économie et d'Affaires Turquie-Afrique, à Istanbul

L'Algérie et la Turquie comptent relever leurs échanges à 5 milliards USD

En 2019, l'Algérie a décidé d'abroger la règle 49-51% régissant l'investissement étranger qui dissuadait depuis son instauration en 2009 les investisseurs étrangers à investir dans le pays.

Aujourd'hui, avec la crise, ils sont devenus extrêmement prudents. Conscients de l'importance des IDE comme source de financement, les pouvoirs publics se démentent depuis deux ans pour convaincre les investisseurs étrangers à venir en Algérie. Très impliquée dans cette action, le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar qui vise à relancer le tissu industriel algérien, a fortement défendu l'attractivité du marché algérien auprès des investisseurs turcs. «S'exprimant au cours du 3^{ème} Forum d'Économie et d'Affaires Turquie-Afrique, organisé vendredi à Istanbul, en coopération avec le ministère turc du Commerce et l'Union africaine, M. Zeghdar a appelé au renforce-



■ L'Algérie et la Turquie partagent de grandes ambitions de coopération économique et culturelle devant booster davantage leurs échanges commerciaux. (Photo : D.R)

ment de la coopération économique entre l'Algérie et la Turquie, à travers le développement des perspectives du partenariat bilatéral», a indiqué un communiqué du ministère. Le ministre a mis l'accent lors de ce forum sur le rôle important des entrepreneurs algériens et turcs dans le renforcement de la coopération bilatérale entre les deux pays qui entretiennent de bonnes relations économiques. Un intérêt que ne cachent pas les entrepreneurs turcs présents sur le marché national depuis des années, malgré la barrière linguistique. Ils ont réussi à concurrencer les partenaires historiques (européens) de l'Algérie. «L'Algérie et la Turquie sont face à une opportunité historique pour renforcer les relations commerciales et économiques à la lumière de la volonté politique des dirigeants des deux pays frères», a-t-il indiqué, exprimant ainsi «la disponibilité de l'Algérie à développer les relations bilatérales et exploiter toutes les opportunités de coopération fondées sur le principe gagnant-gagnant», affirmant, dans le même sillage, que «les relations économiques turco-africaines, qui reposent sur le principe du partenariat équitable d'intérêt mutuel, qui ont connu un développement remarquable ces dernières années, ainsi que leur perspectives futures». En effet, ces deux principes ont re-

lativement facilité l'implantation des entreprises turques en Algérie, particulièrement, dans les secteurs de la construction et de l'industrie. Les produits turcs sont largement commercialisés et consommés par les Algériens, faisant ainsi de l'ombre aux produits européens, plus chers. Ils ont réussi à pénétrer le marché algérien avec efficacité et visent, désormais, à renforcer leur présence sur le marché local qui constitue un atout de proximité des marchés africains pour valoriser ses échanges commerciaux. Un objectif qui ne peut déplaire à l'Algérie qui cherche de nouveaux partenaires économiques pour restructurer ses finances et renflouer ses caisses, mais surtout pour revitaliser l'investissement étranger de plus de 19% en 2019, selon le dernier rapport de la Banque mondiale (BM). L'Algérie et la Turquie partagent d'ores et déjà de grandes ambitions de coopération économique et même culturelle devant booster davantage les échanges commerciaux entre les deux pays. «Les investissements turcs en Algérie suivent une courbe ascendante, d'autant que la Turquie occupe la première place en termes d'investissements directs étrangers (IDE) en Algérie, avec un équivalent de 3,5 milliards USD, alors que le nombre des entreprises turques en Algérie s'élève à plus

de 800», a indiqué le ministre de l'Industrie algérien. Il a affirmé à ce sujet que «les deux pays ambitionnent d'élever ces échanges à 05 milliards USD dans un proche avenir», évoquant au passage l'importance du Forum d'affaires et d'économie Afrique-Turquie pour les deux partenaires qui vise l'expansion de leurs objectifs de coopération. En effet, les passerelles entre les entrepreneurs algériens et leurs homologues turcs sont très nombreuses à mettre en perspective d'un marché africain potentiellement demandeur.

La contrainte linguistique n'a pas dissuadé les investisseurs turcs de s'implanter sur le marché algérien et idem pour leurs homologues algériens. Ils ont franchi cette barrière et espèrent profiter du plan de développement turcs qui vise à faire «augmenter le volume des échanges commerciaux entre l'Afrique et la Turquie à 50 milliards de dollars, alors que la valeur des investissements, actuellement, ne dépasse pas les 6 milliards de dollars», selon les médias turcs.

L'Algérie devra creuser davantage sa stratégie pour renforcer la coopération gagnant-gagnant pour faire évoluer sa relation économique de consommateur à producteur. Tirer meilleure profit de l'expérience turque et faciliter l'accès au marché algérien (l'accès au foncier, les coûts, la fiscalité...). Ce 3^{ème} Forum d'Économie et d'Affaires Turquie-Afrique qui a débuté le 21 octobre à Istanbul, avec la participation d'environ trois mille entrepreneurs turcs et africains de provenance de 45 pays africains et organisations régionales, constitue une véritable opportunité pour les pays africains, y compris pour l'Algérie qui devra définir ses priorités et sa stratégie de coopération, étant un pays membre de la Zone de libre-échange continentale africain (ZLECAF).

Samira Takharboucht

Yacine Walid au Sommet Europe-Afrique des PME :

«50% des emplois viennent des PME en Algérie»

«Les start-ups représentent une clé dans le scénario post-Covid-19, particulièrement dans le continent africain, devenu le nouveau hub de ces entreprises innovantes», a indiqué, avant-hier, le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé des start-ups, Yacine El Mahdi Oualid, lors de sa participation, en visioconférence, au Sommet Europe-Afrique des PME, tenu à Rome. Le ministre est revenu lors de cet événement sur «le rôle clé joué par les start-ups pendant la pandémie de Coronavirus, notamment en Algérie», affirmant, dans ce sillage, que «les start-ups ont joué un rôle clé dans la transformation digitale entamée par l'Algérie avant la pandémie, mais accélérée avec la Covid-19, en permettant aux familles, aux entrepreneurs et aux universitaires de travailler, apprendre et vivre online», citant l'exemple du

E-commerce en Algérie qui a, selon lui, «enregistré une croissance de 500% en Algérie (depuis le début de la pandémie)». Ce chiffre démontre la volonté de la population et des pouvoirs publics à accélérer la transition technologiques qui peine depuis des années à démarrer. «C'est ce qui a encouragé, les pouvoirs publics à soutenir davantage la création et le développement des PME, à travers des financements et des exonérations de taxes, mais aussi en créant un environnement des affaires propice au développement de ce type d'entreprises», a-t-il affirmé. Pour valoriser davantage le rôle des PME, le Gouvernement a mis en place de nouveaux dispositifs d'aide aux start-ups. Il a accordé plus de facilités réglementaires et financières aux jeunes porteurs de projets. «L'Etat a encouragé, en outre, la participation de plus de jeunes, de

femmes et de personnes ayant des compétences au monde de l'entrepreneuriat et à la mise en place d'un écosystème favorable aux PME», a-t-il indiqué, rappelant, à l'occasion, «les efforts fournis par son jeune ministère en matière d'allègement du processus de création d'entreprises et de création d'incubateurs et d'accélérateurs dont le nombre a doublé lors des six derniers mois».

En effet, le ministre ne cesse, depuis sa nomination, de se rapprocher des jeunes porteurs de projets et d'échanger avec eux sur leurs projets, leurs ambitions, mais surtout sur les contraintes rencontrées sur le terrain. L'accès au financement est le principal obstacle auquel le Gouvernement a tenté de remédier à travers la création d'un Fonds spécial destiné aux start-ups. La semaine dernière, lors de la Conférence ré-

INDUSTRIE

Médicaments

Installation d'une commission de travail mixte pour renforcer l'apport des start-ups

Une commission de travail mixte entre le ministère de l'Industrie pharmaceutique et le ministère délégué chargé de l'économie de la connaissance et des start-ups a été installée pour encourager et renforcer l'apport et la place des start-ups dans le secteur, a indiqué le ministère de l'Industrie pharmaceutique sur son site web. Cette commission de travail a été installée à l'issue d'une rencontre de concertation et de dialogue, tenue mercredi, a précisé la même source.

Organisée dans le cadre de la promotion de la recherche et du développement, ainsi que l'innovation dans le domaine pharmaceutique, la rencontre a été présidée par le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Djamel Lotfi Benbahmed, et le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'économie de la connaissance et des start-ups, Yacine El-Mahdi Walid. Cette réunion, à laquelle ont pris part des cadres des deux ministères, le directeur général de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques ainsi que des représentants de l'association algérienne de transfert technologique et de porteurs de projets, a permis d'examiner les voies et moyens à même d'encourager et renforcer l'apport et la place des start-ups dans le développement d'une industrie pharmaceutique nationale.

A cet effet, une commission de travail mixte élargie aux membres de l'association a été installée pour accompagner les porteurs de projets dans les différentes étapes liées au processus de production, de validation et d'homologation des produits pharmaceutiques et des dispositifs médicaux.

La rencontre s'inscrit dans la dynamique de coordination et de la concertation entre les différents départements ministériels, pour promouvoir et renforcer le rôle des start-ups et de l'innovation dans le développement économique du pays et particulièrement dans le domaine de l'industrie pharmaceutique.

Agence

gionale dédiées aux start-ups, le ministre délégué a annoncé qu'«un fonds estimé à un milliard de dinars était mobilisé pour le financement des start-ups», assurant que ce montant sera revu à la hausse «en fonction des besoins et de la demande». Il a évoqué, également, le financement mixte pour aider les jeunes porteurs de projets à atteindre leurs objectifs. L'Algérie veut encourager l'émergence des PME pour relancer sa croissance, créer de la richesse et de l'emploi. Lors de son intervention au cours de cet événement, M. Oualid a mis l'accent sur «l'importance des PME dans la croissance économique en Algérie, où elles assurent 50% des emplois créés».

Samira Tk

BRÈVE

Forum

Le ministre de l'Industrie évoque avec son homologue turc les moyens de consolider la coopération bilatérale

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar a passé en revue jeudi, à Istanbul, lors d'une rencontre avec le ministre turc du Commerce, Mehmet Mus, les moyens de développement de la coopération bilatérale, réitérant la volonté de l'Algérie de renforcer ses relations et son partenariat économique avec la Turquie notamment dans le secteur industriel, a indiqué le ministre dans un communiqué. Lors de cette rencontre tenue en marge des travaux du Forum d'affaires et économique Turquie-Afrique à Istanbul, les deux ministres ont également discuté de l'état des relations économiques et commerciales entre les pays et les moyens de les consolider.

Le ministre de l'Industrie, représentant de l'Algérie, prend part jeudi et vendredi aux travaux de la 3^{ème} édition du Forum d'affaires et économique Turquie-Afrique à Istanbul. A noter que cette édition, à laquelle participent des responsables et des hommes d'affaires de 41 Etats, a connu la présence de 30 opérateurs économiques algériens pour discuter des opportunités de partenariat avec leurs homologues turcs. Dans ce sens, des rencontres Business to business (B to B) seront organisées entre les hommes d'affaires des pays participants. Ce forum, dont les travaux s'achèvent demain, a pour objectif de développer les relations économiques et commerciales entre la Turquie et les Etats africains, en présentant les perspectives de coopération afro-turque dans les domaines de l'agriculture, l'industrie, l'énergie, la santé, le tourisme, en sus de l'examen des voies et moyens de consolider le partenariat entre les deux parties en matière de commerce et d'investissement notamment dans le contexte de la ZLECAF.

Agence

Solidarité

Les pérégrinations de l'Association Le Grand Maghreb dans la France des Associations



■ L'équipe de l'ALGM avec leur président Brahim Mabrouki (à l'extrême gauche) posant aux côtés des denrées devant être acheminés vers l'Algérie.

(Photo : DR)

L'Association le Grand Maghreb, association apolitique et areligieuse mène de nombreuses actions de solidarité en France et à l'étranger.

Ses actions se font au bénéfice des plus démunis et notamment en faveur de l'enfance en situation de précarité. Elle noue des partenariats avec d'autres associations à l'étranger et en France (Marseille, Toulouse, Bordeaux, Lyon, Metz, Nord, Alsace) et en région Ile-de-France.

Nos rencontres avec nos partenaires associatifs ont permis d'échanger avec de très nombreux acteurs locaux investis dans des domaines philanthropiques divers.

La crise du Covid et ses effets redoutables sur la précarisation d'une population fragilisée, a contribué à créer de nouvelles coopérations solidaires.

L'Association Le Grand Maghreb peut témoigner de très nombreuses initiatives solidaires ayant permis de rencontrer des femmes et des hommes de grande qualité, des anonymes consacrant leur temps et leur énergie à aider les personnes en difficultés.

La diversité du monde associatif français est une richesse républicaine précieuse, une véritable armature solidaire faisant vivre les valeurs de la République.

Nos dialogues ont assez rapidement

porté sur le climat politico-médiatique en France qui est devenu délétère, voire violent. Une inquiétude de cette France solidaire se fait jour, avec une certaine gravité.

De l'investissement solidaire au désarroi du citoyen

Il est a priori surprenant que toute une composante de la nation, appelons-les les descendants d'immigrés, soient pris pour cible par des « médias » et des « politiques » pour les accuser de tous les maux en France. Mais est-ce véritablement surprenant ? En périodes de multicrises, des victimes expiatoires sont nécessairement désignées.

L'Histoire est constituée de cycles qui ne font que se répéter, une maladie cognitive bien connue consiste à désigner des coupables, des boucs émissaires, des victimes expiatoires. On leur attribue, une religion, une appellation, une altérité coupable. Or, qui sont-ils ces invisibles de la République qui, dans leur très grande majorité, ne demandent rien, ne revendiquent rien, si ce n'est à vivre leur citoyenneté paisiblement. Ils contribuent à la richesse de la France sans rien réclamer.

Et pourtant ils sont désignés coupables avec la contribution coupable de groupes médiatiques au service d'une cause nauséabonde. Ces mêmes groupes, si la catastrophe devait se reproduire, en paieront le prix chèrement, soyez en assurés... Il suffit de lire les pages sombres de notre Histoire. Le nouveau malaise des acteurs locaux et associatifs victimes de dissonance cognitive Ces acteurs, ces citoyens, ces descendants d'immigrés subissent des émotions contradictoires, des conflits internes.

Ils présentent à la fois un dénominateur commun (descendants d'immigrés et pour certains de plus de générations, forte réussite sociale etc.), tout en présentant une dissonance cognitive. Ils sont les acteurs de la nation dans la vie de tous les jours, mais sont visés par une frange extrémiste du champ politique qui bénéficie de complicités médiatiques qui sont sans vergogne. Ce sont les nouveaux damnés de la France.

Les groupes associatifs, auteurs inconscients de la caverne aux voleurs

L'Association Le Grand Maghreb a pu assister à pléthore de tentatives d'associations qui ont voulu se regrouper et se structurer pour plus d'efficacité. Ces différentes expériences dont un très grand nombre a échoué est l'illustration parfaite de l'expérience de la caverne aux voleurs, mise en exergue par Muzaref Sherif.

Faute de dénominateur commun explicite, les tensions à l'intérieur des groupes et entre les groupes ont créé de telles tensions, que ces expériences se sont achevées dans un sentiment d'échec d'amertume. Le dépassement des fonctions et des missions n'ont pu se poursuivre.

Ce désarroi est le reflet d'un mouvement bien observé : l'absence d'un dé-

nominateur commun, explicité et partagé entre les membres d'un même groupe et entre les groupes. Il se traduit par une finalité oubliée et l'absence de participation dans la vie politique.

Pour sortir de cette torpeur paralysante, pour s'extirper de ce conflit interne, prenez conscience de votre force citoyenne, vous êtes le peuple qui s'exprime par les élections par le vote de nos représentants.

De la complainte passive à la citoyenneté inclusive

Notre France est une formidable démocratie certes, souvent décriée par ses excès d'autoritarismes, mais foncièrement républicaine. Mobilisez-vous, organisez des groupes de parole, dépassez le simple cercle des solidarités, créez des groupes de discussions, diffusez la culture du vote citoyen, sensibiliser votre public à l'impérieuse nécessité de s'inscrire sur les listes électorales, votez. Et comme par hasard, les politiques au sens noble du terme, vous considéreront à votre juste valeur, à votre grande valeur, en tant qu'électeur tout simplement.

Nous sommes dans une période charnière où l'autocensure du vote est un luxe qui impactera les générations futures. Votre passivité citoyenne coûtera très chère à vos enfants, qui paieront le prix fort d'une France radicalisée.

Aux enfants de la patrie, descendants d'immigrés, soyez fiers d'être Français, soyez fiers de vos origines, en hommage à vos parents, pour l'avenir de vos enfants, soyez des citoyens actifs, soyez acteurs de votre destin : inscrivez-vous sur les listes électorales, votez !

Par Brahim Mabrouki
Président de l'Association
Le Grand Maghreb

“ L'Histoire est constituée de cycles qui ne font que se répéter, une maladie cognitive bien connue consiste à désigner des coupables, des boucs émissaires, des victimes expiatoires. On leur attribue, une religion, une appellation, une altérité coupable. Or, qui sont-ils ces invisibles de la République qui, dans leur très grande majorité, ne demandent rien, ne revendiquent rien, si ce n'est à vivre leur citoyenneté paisiblement. Ils contribuent à la richesse de la France sans rien réclamer. ”

INFO
EXPRESS

ETUSA

Le transport public par bus assuré jusqu'à minuit

L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a annoncé jeudi dans un communiqué la prolongation des horaires de son service de transport par bus jusqu'à minuit. «Conformément à la décision annoncée par les hautes autorités portant sur la levée totale du confinement à partir du 20/10/2021 pour une durée de 21 jours. L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger informe son aimable clientèle que le service de transport de nuit sera assuré jusqu'à 00:00", est-il indiqué dans le communiqué. L'Etusa a souligné dans son communiqué l'obligation du port du masque et du respect du protocole sanitaire tout au long du trajet.

Santé

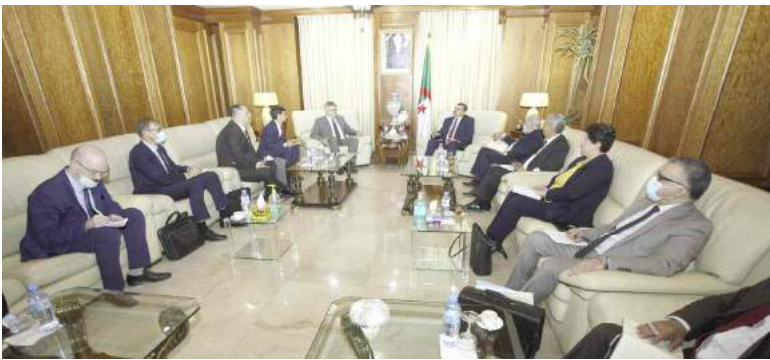
Lancement d'un projet d'hôpital à Ouargla, celui de Bordj Bou-Arreridj relancé

Un projet de réalisation d'un centre hospitalo-universitaire (CHU) sera lancé dans la wilaya de Ouargla, a annoncé ce jeudi le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid. Ce projet sera lancé après la sélection de l'entreprise de réalisation et l'approbation du cahier des charges par la commission sectorielle des marchés publics au ministère de l'Habitat, a indiqué M. Benbouzid à l'Assemblée nationale populaire (ANP), à l'occasion d'une séance plénière consacrée aux questions orales. A cet effet, une assiette foncière de 23 hectares a été consacrée dans la commune de Ouargla. Par ailleurs, le premier responsable de la santé en Algérie a affirmé que le projet de réalisation d'un hôpital d'une capacité de 60 lits à El Hamadia (W. Bordj Bou Arreridj), qui a accusé du retard en raison des conditions économiques du pays, sera relancé. M. Benbouzid a expliqué que le retard accusé dans la réalisation de ce projet en chantier ces dernières années par la conjoncture économique prévalant dans le pays, ajoutant que compte tenu de l'importance qu'il revêt, «l'edit projet sera relancé lors des séances d'arbitrage prévues au titre du débat de la loi de Finances 2022». En attendant, les habitants d'El Hamadia bénéficieront des services prodigués par l'Etablissement public de santé (240 lits), deux établissements hospitaliers spécialisés dans la santé mère-enfant et par les urgences médico-chirurgicales situés au chef-lieu de wilaya, près de la région. ■

Ministère de l'Energie et des Mines

Arkab reçoit le directeur de la société mixte Russe – Emirati « EMIRAL » pour la région Afrique

→ Le ministre de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab, a reçu, aujourd'hui jeudi 21 octobre 2021, au siège de son département ministériel, le directeur de la société mixte Russe – Emirati (EMIRAL) pour la région Afrique, M. Serguei Baranov Igor Belyaev, Ambassadeur de Russie en Algérie, a participé à cette audience.



■ Réunion avec la société mixte Russe – Emirati « EMIRAL » au siège du ministère. (Photo > D.R.)

→ Cette réunion, à laquelle ont pris part, les cadres du ministère de l'Energie et des Mines et les présidents de MANAL, ASGA et l'ANAM, a porté sur l'examen des opportunités et les possibilités d'investissement et de partenariat dans le domaine minier en Algérie. A cette occasion, le ministre de l'Energie et des Mines, a présenté le plan de développement du secteur minier, il a exprimé la volonté de l'Algérie à développer des projets structurants programmés au titre de la mise en œuvre des grands projets miniers, qui constituent une préoccupation nationale et un choix stratégique, au vu des richesses na-

turelles et des ressources minérales importantes que recèle notre pays, selon une vision dynamique qui intègre toutes les différentes composantes de recherche, d'exploration, d'exploitation et de valorisation, afin de diversifier l'économie nationale, créer de la richesse, satisfaire les besoins de la nation en matières premières et créer des postes d'emploi. M. Baranov, s'est dit très satisfait de la qualité des relations entre l'Algérie et la Russie et a exprimé l'intérêt de l'entreprise EMIRAL à exploiter toutes les opportunités

d'affaires et d'investissement avec les entreprises algériennes dans le secteur des mines en Algérie, notamment dans les grands projets miniers et l'exploration/exploitation de métaux précieux et rares, cartographie en relation avec les services géologiques, les métaux non ferreux et la transformation des minerais. L'ambassadeur russe a appelé à renforcer les consultations économiques et d'échanges d'expérience à la veille de la tenue de la 10^e commission mixte algéro-russe. ■

Droits de l'enfant

Une plate-forme numérique au profit du Réseau de la société civile

→ La déléguée nationale, présidente de l'Organe national de protection et de promotion de l'enfance (ONPPE), Meriem Chorfi a annoncé, jeudi à Alger, le lancement prochain d'une plateforme numérique au profit du Réseau de la société civile pour la promotion et la protection des droits de l'enfant. L'ONPPE lancera bientôt cette plateforme numérique afin de «renforcer la communication entre l'organe et les associations activant dans le domaine de l'enfance», a précisé Mme

Chorfi qui présidait, en compagnie de la représentante adjointe du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), Souraya Hassan, une rencontre consacrée à l'enrichissement de ce projet. La plateforme qui sera lancée en coordination avec l'Unicef, se veut «un espace de communication» entre le réseautage de la société civile pour la promotion et la protection des droits de l'enfant, et vise à faire connaître le réseau et ses missions et évoquer les différents sujets relatifs au

domaine de l'enfance, a-t-elle poursuivi. Elle sera également un espace pour l'échange d'expériences et d'informations entre le mouvement associatif en lui permettant de mieux s'organiser sur le terrain. A cette occasion, Mme Chorfi a rappelé que le Réseau de la société civile pour la promotion des droits de l'enfant, installé en 2018 au niveau de l'ONPPE, englobe actuellement près de 160 associations actives dans les différentes wilayas du pays. ■

Crues des oueds à Illizi

Intervention de l'ANP pour secourir deux naufragés

→ Deux personnes, qui étaient encerclées par les eaux en crue de l'Oued Illizi, ont été secourues par un hélicoptère mobilisé par l'Armée nationale populaire (ANP). Les forces hélicoptérées se sont aussitôt rendues sur les lieux pour sauver des crues de l'Oued les deux personnes, un ressortissant de nationalité africaine, et un élément de la protection civile qui in-

tervenait dans une opération de secours, avant de les prendre en charge et de leur prodiguer les premiers soins. Les éléments de la Protection civile de la wilaya d'Illizi sont également intervenus pour prêter main forte aux passagers d'un bus à destination la wilaya de Djanet, qui a dérapé et a été emporté par les crues de Oued Tasset sur la RN-3. Les fortes chutes de pluie qui se sont abattues

sur la wilaya d'Illizi depuis mercredi ont été à l'origine de l'isolement de certaines localités et de la perturbation de la circulation suite à des débordements des oueds. Face à ces intempéries, les services de la Protection civile ont lancé un appel en direction des citoyens pour faire preuve de vigilance et s'éloigner des berges et lits des oueds. ■

INFO
EXPRESS

Goût de France La gastronomie française à Alger

Goût de France 2021, grande célébration de la gastronomie française dans l'hexagone et dans le monde entier, revient pour une sixième édition. L'événement fera une nouvelle fois rayonner la France sur les 5 continents en liant l'attractivité touristique à la valorisation internationale des produits, emblèmes du patrimoine culinaire français.

Célébrant l'univers de la gastronomie, «Goût de/Good France 2021» aura l'honneur de mettre la France en lumière à travers le monde, et plus particulièrement le patrimoine culturel et culinaire de la région Centre-Val de Loire.

Cette année encore, un «dîner à la française» sera servi dans les ambassades et consulats de plus de 150 pays, et dans plusieurs milliers de restaurants de par le monde. Afin d'asseoir son engagement pour une mobilisation mondiale en faveur de l'environnement, Goût de/Good France 2021 placera à nouveau la gastronomie responsable au cœur de cette nouvelle édition.

Une programmation riche a été concoctée par l'ambassade de France à Alger sur plusieurs wilayas : dîners à la française, concours de cuisine, exposition de produits du terroir, ateliers cuisine et arts de la table, etc. ■

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulant) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout Puissant
vous le rendra.

MOB : 0782519683

Demande d'aide financière

Dame cancéreuse, démunie, demande à toute âme charitable de lui venir en aide (financière) afin d'effectuer des examens (échographie analyses, etc...).

MOB : 05 59 31 19 67.

Sahara occidental

Amnesty appelle l'administration Biden à doter la Minurso d'un mécanisme des droits humains

L'ONG Amnesty International a appelé l'administration Biden à «garantir l'inclusion d'un mécanisme de surveillance des droits humains au Sahara occidental, lors de la rédaction de la résolution pour le renouvellement du mandat de la Mission des Nations unies pour le référendum au Sahara occidental (Minurso)», soulignant que cette dernière «est l'une des seules missions modernes de l'ONU sans mandat en matière de droits humains».

«Amnesty International exhorte vivement l'administration Biden, représentant les Etats-Unis en tant que porte-plume du mandat et membre permanent du Conseil de sécurité, à garantir l'inclusion d'un mécanisme de surveillance des droits humains lors de la rédaction et de la proposition de la résolution pour le renouvellement de la Minurso qui devrait être mis aux voix lors du débat prévu le 27 octobre», écrit L'ONG dans un communiqué, précisant qu'«une lettre similaire a été envoyée à tous les ambassadeurs représentant les autres Etats membres au Conseil de sécurité». L'ONG relève qu'il est «essentiel» que l'administration Biden compte un mécanisme de surveillance au sein de la MINURSO, «qui reste l'une des seules missions modernes de l'ONU sans mandat en matière de droits humains», notant que «le Département d'Etat, et l'administration au sens large, ont une responsabilité unique dans ce mandat, qu'ils doivent utiliser pour faire respecter les droits de l'homme». Selon l'ONG, l'inclusion d'un mécanisme de surveillance des droits humains est d'autant plus urgent car «le gouvernement marocain interdit l'entrée d'observateurs indépendants au Sahara occidental - au moins neuf en 2020 et deux seulement ce mois-ci», affirmant que «la protection des droits de l'homme sur le territoire est couverte par son Conseil national des droits de l'homme». «Or, cet organe est fortement influencé par le Roi, sapant toute prétendue indépendance et impartialité», a-t-elle déploré, notant que le mécanisme de



■ Amnesty International interpelle le Président américain sur la question sahraouie. (Photo › D.R.)

surveillance des droits humains «surveillerait de manière cruciale les violations qui, autrement, ne seraient pas signalées». Pour Amnesty International (AI), cet état de fait est reconnu par le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, dont le rapport annuel au Conseil ce mois-ci a réitéré son appel à «une surveillance indépendante, impartiale, globale et soutenue de la situation des droits de l'homme» au Sahara occidental comme étant «nécessaire pour assurer la protection de toutes les personnes». «Le rapport a également souligné les lacunes substantielles dans la surveillance des droits de l'homme en raison du manque d'accès du HCDH (Haut Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme) au Sahara occidental», malgré «la résolution du CSNU (Conseil de sécu-

rité) 2548 (2020) exhortant les parties à renforcer leur coopération avec le HCDH, notamment en facilitant les visites», rappelle en outre l'ONG.

«Ciblage répressif» des militants sahraouis

Rappelant, par ailleurs, son travail documenté sur les violations des droits de l'Homme par le Maroc au Sahara occidental, AI a souligné qu'«elle a documenté le ciblage répressif par les forces de sécurité marocaines d'au moins 22 militants, journalistes, défenseurs des droits humains et mineurs sahraouis exerçant pacifiquement leur droit à la liberté d'expression depuis le seul mois de novembre 2020». Elle souligne que «la campagne d'abus ciblés des autorités contre la militante sahraouie Sultana Khaya et

sa famille, détenue en résidence surveillée violemment et illégalement depuis novembre 2020 sans motif, est particulièrement inquiétante». L'ONG rapporte que «le 12 mai, des policiers marocains masqués sont entrés dans la maison de Khaya et l'ont battue et tenté de la violer, tout en attaquant et en violant sa soeur». Dans le même sillage, Amnesty International cite le sort inhumain infligé par les forces de sécurité marocaines à l'enfant sahraoui, Mustapha Razouk. «Mustapha Razouk, un enfant, a été arrêté par la police pour avoir manifesté pacifiquement en faveur de Khaya, les autorités l'ont torturé pendant trois jours, en le frappant, versant du plastique fondu bouillant sur lui et suspendant au plafond».

Agence

La Tanzania Peace Foundation fustige la propagande marocaine

La Tanzania Peace Foundation (TPF) a nié avoir diffusé un communiqué que lui avait attribué l'agence MAP, évoquant une «propagande» visant à «semer la confusion» autour de la question du Sahara occidental et son statut en tant que dernière colonie en Afrique, et rappelant que la Tanzanie a été l'un des premiers pays à reconnaître la République arabe sahraouie démocratique. Dans une mise au point rendue publique et signée par son président, Sadiki K. Godigodi, la TPF a noté, jeudi, que l'Agence de presse marocaine (MAP) et d'autres médias locaux ont publié, le 16 octobre 2021, un communiqué attribué à tort à la fondation que cette dernière considère comme «une propagande marocaine» menée lors d'une réunion organisée à Dar Es Salaam, ville de Tanzanie, le même jour. A cet égard, le TPF précise que le communiqué en question est «une initiative unilatérale de la délégation marocaine» participant à ladite réunion. En outre,

la TPF «rejette catégoriquement l'esprit et le fond de ce communiqué dont l'objectif principal est de semer la confusion et la division». La fondation tient également à clarifier que le but de la réunion était d'«impliquer les parties prenantes africaines et de trouver une meilleure solution» au conflit du Sahara occidental conformément aux résolutions des Nations unies et l'acte constitutif de l'Union africaine (UA), dont la République sahraouie est membre fondateur. Par la même occasion, la fondation rappelle que «la République de Tanzanie a été l'un des premiers pays à reconnaître la République sahraouie avec laquelle elle entretient des relations diplomatiques complètes et ce n'est pas à nous, en tant que société civile, d'aller au-delà de notre rôle de sensibilisation pour dicter aux autres la position qu'ils devraient adopter».

Agence

Conférence sur la Libye

Les participants rejettent toute ingérence étrangère

Les participants à la Conférence de soutien à la stabilité de la Libye, tenue jeudi à Tripoli, ont réitéré leur appel en faveur du respect de la souveraineté de la Libye en rejetant toute ingérence étrangères, indique le communiqué final de la conférence. La Conférence à laquelle ont participé des délégations représentant une trentaine de pays et organisations internationales, a appelé au respect de «la souveraineté, l'indépendance et l'intégrité territoriale de la Libye», à «rejeter les ingérences étrangères dans les affaires libyennes et à condamner les tentatives de violation de l'embargo sur les armes», précise le communiqué publié à l'issue de la réunion. Le même document a appelé au «respect total des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU sur la Libye notamment celle de 2570 (16 avril)», qui exhorte vivement les Etats membres à «respecter et soutenir la pleine mise en œuvre de l'accord de cessez-le-feu (d'octobre 2020), y compris par le retrait sans délai de toutes les forces étrangères et mercenaires de Libye». Le texte a aussi insisté sur le respect des recommandations des deux conférences de Berlin (1 et 2) et à mettre en œuvre la feuille de route issue du Forum de dialogue politique libyen (FDPL). Par ailleurs, le communiqué final a souligné l'importance de prendre les mesures nécessaires afin d'«établir la confiance et de créer un en-

vironnement propice à la tenue d'élections nationales transparentes et inclusives le 24 décembre». Un appel a été également lancé au gouvernement libyen pour «soutenir les efforts déployés par la commission militaire mixte 5+5 dans la mise en œuvre complète du cessez-le-feu et son plan relatif au retrait des mercenaires étrangers du pays». De plus, le communiqué final a exhorté les autorités libyennes à «respecter leurs engagements internationaux et le droit international humanitaire dans le cadre de la protection et la consolidation des droits de l'Homme». D'autre part, le gouvernement libyen s'est félicité du retour d'ambassades étrangères à Tripoli, appelant les autres pays à franchir le pas. Le gouvernement libyen a salué, en outre, le rôle des Nations unies, les efforts de l'Union africaine (UA), de l'Union européenne et de la Ligue arabe, dans leur soutien à la stabilité de la Libye. La Conférence ministérielle de soutien à la stabilité de la Libye a été organisée jeudi à Tripoli, avec la participation du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra et des représentants de pays et d'organisations internationales en vue de soutenir la période de transition en Libye jusqu'à l'organisation des élections générales en décembre.

Agence

Russie-Sahara occidental

Entretiens à Moscou sur les perspectives de règlement du conflit

Le représentant spécial du président russe pour le Moyen-Orient et l'Afrique, Mikhaël Bogdanov, également vice-ministre russe des Affaires étrangères a reçu mercredi à Moscou une délégation du Secrétariat général (SG) du Front Polisario, en vue d'examiner les perspectives de règlement du conflit au Sahara occidental. La délégation sahraouie était composée de l'envoyé spécial du SG du Front Polisario, Abi Bouchraya Bachir, le coordinateur des relations avec la Minurso, Sidi Mohamed Omar et le représentant du Polisario à Moscou, Ali Salem Mohamed Fadhel qui a transmis au responsable russe les salutations du président Ghali et la disposition constante de la formation politique à mener des pourparlers et parvenir à une solution pacifique au

conflit. Dans une déclaration à l'APS, M. Abi Bouchraya a indiqué que cette rencontre périodique intervenait dans un climat spécial marqué par le retour de la guerre et le changement radical de la situation suite aux actions irresponsables du royaume du Maroc, à l'origine de l'effondrement du plan de paix. Un échange de vues sur les perspectives du règlement au Sahara occidental a eu lieu durant cette rencontre, tenue la veille des délibérations du Conseil de sécurité après réception du rapport soumis par le SG de l'ONU, Antonio Guterres sur la situation au Sahara occidental et à l'ombre des préparatifs entamés par le Conseil en vue d'adopter une nouvelle résolution sur le mandat de la Minurso.

Agence

contribution

Energie

Face aux nouvelles mutations énergétiques mondiales, quels sont les enjeux économiques et géostratégiques du gazoduc Nigeria-Algérie ?

Ce gazoduc avec un coût évalué en 2018, par les experts de Bruxelles entre 19/20 milliards de dollars, donc un important effort de financement, entre temps 2019/2021, le cout a certainement évolué, demandera pour sa réalisation, des accords de différents pays traversés par cette canalisation, et si les travaux commencent en 2022 pas moins de 5 à 7 années et dont la rentabilité pas avant l'horizon 2027/2030.

1.-Le secteur de l'Energie au Nigeria, comme en Algérie, est marqué par le poids dominant de l'industrie pétrolière et gazière procurant 75 % des recettes du budget national et 95 % des revenus d'exportation et les réserves prouvées de gaz naturel sont estimées à 5 300 milliards de mètres cubes gazeux.

Comme le démontre une importante étude de l'IRIS IRIS 19 août 2021, le gazoduc reliant le Nigeria à l'Europe est l'objet d'enjeux géostratégiques importants pour la région, expliquant l'importance de la diplomatie économique, un tel projet placerait la région comme un nouveau pôle d'approvisionnement pour l'Europe face à la Russie, la Norvège et le pays qui fera obstacle à ce projet étant la Russie, à moins qu'il ne soit partie prenante d'où l'importance d'avoir une vision économique froide sans sentiments pour sa rentabilité, surtout en ces moments de graves tensions financières. Concernant le gazoduc Nigeria Algérie, la longueur du gazoduc trans-saharien sera de 4 128 kilomètres et sa capacité annuelle de trente milliards de mètres cubes devant partir de Warri au Nigeria pour aboutir à Hassi RMel en passant par le Niger. Rappelons qu'actuellement, les exportations de l'Algérie se font grâce au GNL qui permet une souplesse dans les approvisionnements des marchés régionaux pour 30% et par canalisation pour 70%. L'Algérie possède trois canalisations. Le Transmed, la plus grande canalisation d'un looping GO3 qui permet d'augmenter la capacité de 7 milliards de mètres cubes auxquels s'ajouteront aux 26,5 pour les GO1/GO2 permet une capacité de 33,5 milliards de mètres cubes gazeux. Il est d'une longueur de 550 km sur le territoire algérien et 370 km sur le territoire tunisien, vers l'Italie. Nous avons le Medgaz directement vers l'Espagne à partir de Beni Saf au départ d'une capacité de 8 milliards de mètres cubes gazeux qui après extension prévu courant 2021 la capacité sera portée à 10 milliards de mètres cubes gazeux. Nous avons le GME via le Maroc dont l'Algérie a décidé d'abandonner, dont le contrat s'achève le 31 octobre prochain, d'une longueur de 1 300 km, 520 km de tronçon marocain, la capacité initiale étant de 8,5 milliards de mètres cubes ayant été porté en 2005 à 13,5 de milliards de mètres cubes gazeux. Le projet du gazoduc Trans-Saharien de 4 128 kilomètres est d'une capacité annuelle de trente milliards de mètres cubes devant partir de Warri au Nigeria pour aboutir à Hassi RMel, en passant par le Niger dont l'idée a germé dans les années 1980, l'accord d'entente a été signé le 03 juillet 2009. Le 21 septembre 2021 le ministre nigérien de l'Energie a déclaré dans une interview accordée à la chaîne de télévision CNBC Arabia en marge de la conférence Gastech que son pays a commencé à mettre en œuvre la construction d'un gazoduc pour transporter du gaz vers l'Algérie. L'accord de l'Algérie fait suite aux différents rap-

Comme par enchantement, face à la flambée du prix du gaz, qui connaît avec le coût du transport, en Asie un cours dépassant les 30 dollars le MBTU, l'équivalent de 150 dollars le baril de pétrole, et entre 15/20 dollars en Europe, beaucoup de déclarations et supputations, sans analyses sérieuses, circulent ces derniers temps en Algérie, promettant une pluie de dollars à court terme concernant le gazoduc Nigeria-Algérie qui doit avant tout approvisionner l'Europe, principal client.

ports du Ministère de l'Energie afin de pouvoir honorer ses engagements internationaux en matière d'exportation de gaz les réserves de gaz traditionnel pour l'Algérie, pour une population dépassant 44 millions d'habitants (pour le gaz de schiste troisième réservoir mondial 19 800 milliards de mètres cubes gazeux, selon un rapport US), selon les données du ministre de l'Energie en décembre 2020 reprises par l'APS, étant de 2 500 milliards de mètres cubes gazeux. Nous assistons à une baisse des exportations étant passées de 62/65 milliards de mètres cubes gazeux à 51,5 en 2018, 43 en 2019, 41 en 2020, espérant un niveau de 43/44 pour 2021. Pour maintenir ses capacités d'exportation, l'Algérie doit s'orienter vers les énergies renouvelables, avoir une nouvelle politique d'efficacité énergétique, revoir sa politique de subventions et avoir des accords de partenariat d'exploitation à l'extérieur du pays expliquant l'intérêt porté à ce projet.

2.-La rentabilité du projet Nigeria Europe, suppose quatre conditions

Premièrement, la mobilisation du financement, alors que les réserves de change sont à un niveau faible tant pour le Nigeria que pour l'Algérie. Selon une étude de l'Institut Français des Relations Internationales IFRI en 2018, le cout initial est passé de 5 milliards de dollars en 2009, à 19/20 milliards de dollars. Il faudra donc impliquer des groupes financiers internationaux, l'Europe principal client et sans son accord et son apport financier il sera difficile voire impossible de lancer ce projet. Deuxièmement, l'évolution du prix de cession du gaz et se pose cette question, la flambée actuelle du prix du gaz est-elle est-conjoncturelle ou structurelle car la faisabilité du projet implique la détermination du seuil de rentabilité fonction de la concurrence d'autres producteurs, du coût et de l'évolution du prix du gaz. Troisièmement, la sécurité et des accords avec certains pays, le projet traverse plusieurs zones alors instables et qui mettent en péril sa fiabilité avec les groupes de militants armés du Delta du Niger qui arrivent à déstabiliser la fourniture et l'approvisionnement en gaz, les conséquences d'une telle action, si elle se reproduit, pourraient être remettre en cause la rentabilité de ce projet. Il faudra impliquer les États traversés et négocier le droit de passage (paiement de royalties) donc évaluer les risques d'ordre économique, politique, juridique et sécuritaire. Quatrièmement, tenir compte de la concurrence internationale qui influera sur la rentabilité de ce projet. Les réserves avec de bas couts, sont de 45 000 pour la Russie, 30 000 pour l'Iran et plus de 15 000 pour le Qatar sans compter l'entrée du Mozambique en Afrique (4 500 de réserves). Ne pouvant contourner toute la corniche de l'Afrique, outre le coût élevé

par rapport à ses concurrents, le fameux gazoduc Sibérie-Chine, le Qatar et l'Iran, proches de l'Asie, avec des contrats avantageux pour la Chine et l'Inde, le gazoduc Israël-Europe en activité vers 2025, les importants gisements de gaz en Méditerranée (20 000 milliards de mètres cubes gazeux) expliquant les tensions entre la Grèce et la Turquie. Et l'Algérie est concurrencée même en Afrique, avec l'entrée en Lybie, réserves d'environ 2000 milliards de mètres cubes non exploitées, et les grands gisements au Mozambique (plus de 4.500 milliards de mètres cubes gazeux), sans compter le Nigeria avec ses GNL. Outre les USA, premier producteur mondial avec le pétrole/gaz de schiste, avec de grands terminaux, ayant déjà commencé à exporter vers l'Europe, nous avons la concurrence en provenance de la mer Caspienne dont gazoduc Trans Adriatic Pipeline (818 km) concurrent direct de Transmed, qui achemine le gaz à partir de l'Azerbaïdjan qui traverse le nord de la Grèce, l'Albanie et la mer Adriatique avant de rallier, sur 8 km, la plage de Melendugno au sud-est de l'Italie, opérationnel pouvant transférer l'équivalent de 10 milliards de mettre cube par an. Mais le plus grand concurrent de l'Algérie sera la Russie, avec des coûts bas où la capacité du South Stream de 63 milliards de mètres cubes gazeux, du North Stream1 de 55 et du North Stream2 de 55 milliards de mètres cubes gazeux, ce dernier en voie de régularisation, assouplissement de la position des USA, soit au total 173 milliards de mètres cubes gazeux en direction de l'Europe (Conférence/débats du P^r Abderrahmane Mebtoul, à l'invitation de la Fondation allemande Friedrich Ebert et de l'Union européenne 31 mars 2021). Ne pouvant contourner toute la corniche de l'Afrique, outre le coût élevé par rapport à ses concurrents, le fameux gazoduc Sibérie Chine, le Qatar et l'Iran proche de l'Asie avec des contrats avantageux pour la Chine et l'Inde et en Afrique, le retour de la Libye (sans compter le pétrole 42 milliards de barils de réserves et 2000 milliards de mètres cubes gazeux non exploitées pour une population de 6 millions d'habitants), les grands gisements au Mozambique (plus de 4.500 milliards de mètres cubes gazeux), sans compter le Nigeria avec ses GNL, le marché naturel de l'Algérie, en termes de rentabilité, est l'Europe où la part de marché de l'Algérie face à de nombreux concurrents, en Europe est en baisse où selon le site « Usine Nouvelle » la Russie fournit 36% du gaz importé par l'Europe, la Norvège (23%), les autres fournisseurs de GNL (10%) et l'Algérie 7/8%, presque le même niveau que le Qatar qui n'était qu'à 2% en 2000. Comme démontré dans plusieurs contributions nationales/internationales, si les projets du fer de Gara Djebilet est lancé en 2022, sa rentabilité ne se fera que dans cinq à sept années où pour une exporta-

tion de 30.000 tonnes de fer brut au cours actuel et en tenant compte de la règle des 49/51% le profit net restant à l'Algérie en retirant les coûts ne dépassera 1 milliard de dollars, il en est de même du phosphate de Tébessa (selon le ministre de l'Industrie en décembre 2020 déclaration reprise par l'APS le couts de ces deux projets dépassant 15 milliards de dollars).

3.-Avec les tensions budgétaires que connaît l'Algérie, il y a lieu d'être réaliste et ne pas vendre des rêves, pratiques du passé, qui ont conduit le pays à l'impasse que nous connaissons aujourd'hui.

Il faut donc descendre à l'aval de ces filières, contrôlés par quelques firmes, d'où la nécessité d'un partenariat gagnant/gagnant car nécessitant des investissements lourds de plusieurs milliards de dollars et à rentabilité à moyen terme. Quant à l'or, dont le montant avec des réserves de 173,6 tonnes, volume identique aux années 2005/2006, équivaut à environ 10 milliards de dollars, l'objectif étant d'atteindre une production de 500 kg d'or/an, ce qui donnerait au cours d'octobre 2021, de 1750 dollars l'once, donnant un chiffre d'affaires de 25,3 millions de dollars. Or, comme dans la sidérurgie ou le phosphate, les charges sont très lourdes, sous réserve de la maîtrise des coûts, les normes internationales étant de 50% ce qui resterait comme profit net environ 12,3 millions de dollars. Aussi, il y a lieu de ne pas renouveler l'expérience malheureuse du projet Galsi, Gazoduc Algérie-Sardaigne-Italie, qui devait être mis en service en 2012, d'un coût initial de 3 milliards de dollars et d'une capacité de 8 milliards de mètres cubes gazeux, devant approvisionner également la Corse, qui est tombé à l'eau suite à l'offensive du géant russe Gazprom, étendant ses parts de marché, avec des pertes financières de Sonatrach ayant consacré d'importants montants en devises et dinars pour les études de faisabilité (conférence à la chambre de commerce en Corse A. Mebtoul en 2012 sur le projet Galsi). En conclusion, ne parlons pas du projet gazoduc Nigeria Maroc, repris par la presse internationale, irréalisable nécessitant selon l'Institut de stratégie l'IRIS plus de 30 milliards de dollars d'investissement et plus de 15 années pour la réalisation, le projet Algérie Nigeria étant plus fiable. Entre 2021/2030, tout dépendra de l'évolution, de la demande qui sera fonction du nouveau modèle consommation énergétique mondial qui s'oriente vers la transition numérique et énergétique avec un accroissement de la part du renouvelable, de l'efficacité énergétique et entre 2030/2040 de l'hydrogène qui déclassera une grande part de l'énergie transitionnelle. Les nouvelles dynamiques économiques modifieront les rapports de force à l'échelle mondiale et affecteront également les recompositions politiques à l'intérieur des États comme à l'échelle des espaces régionaux. La stratégie gazière mondiale et notamment en Méditerranée principal marché de l'Algérie, sera marquée par une concurrence acerbe, ne devant jamais oublier que dans la pratique des affaires et des relations internationales n'existent pas de sentiments mais, que des intérêts.

Dr Abderrahmane Mebtoul professeur des universités, expert international

INFO EXPRESS

Relizane

Campagne de sensibilisation sur le cancer à Zemmoura

L'Établissement public de santé de proximité (EPSP) de Zemmoura a mené une campagne de sensibilisation, à l'occasion du mois «Octobre rose», sous le slogan : « Main dans la main pour la détection précoce du cancer du sein », et ce, au niveau du centre de formation professionnelle de Zemmoura. La campagne, supervisée par une équipe médicale et des sages-femmes, a été appréciée par un grand nombre de filles stagiaires. De nombreuses brochures ont été distribuées au profit des filles et des instructions médicales leur ont été données. A cette même occasion, l'association «El Hayat» des espacements de naissance organisera demain une activité de sensibilisation à l'Institut du paramédical, situé au chef-lieu de Relizane. Des médecins spécialisés dans ce domaine, dont le Dr. Benguerina Karima qui est spécialiste en gynécologie obstétrique, Dr. Boukhatem qui est spécialiste en oncologie, Dr Taïbi Sarah qui est spécialiste en imagerie médicale, participeront à cette journée. Le docteur Benyahia, médecin généraliste et membre bénévole de l'Association El Hayat, animera la conférence qui sera organisée à l'occasion. L'invitation est ouverte à toutes les femmes qui désirent bénéficier, à titre gracieux, d'une consultation, d'un traitement et d'un accompagnement. La DSP et l'EPSP de Relizane ont adressé leurs vifs remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cette campagne de sensibilisation.

N.Malik

Mascara

La patate, au-delà de ses connotations injurieuses

Depuis l'application des nouvelles dispositions relatives à la Réforme agraire qui ont débouché sur le démembrement des domaines autogérés, force est de constater que le gaspillage des produits agricoles est presque éradiqué, car les nouveaux attributaires des Exploitations agricoles collectives (EAC), ou Exploitations agricoles individuelles ont quasiment tourné le dos à l'ancien système en optant pour une nouvelle mentalité dans la gestion de leurs biens.

En effet, l'ère des offrandes, de l'anarchie, de l'absentéisme, de la course aux postes de président, délégués et du laisser-aller a disparu au profit d'une attitude plus rigoureuse s'agissant de gérer les récoltes, et une concurrence loyale qui est exercée par les nouveaux propriétaires des biens des ex-domaines convertis. Les mêmes pratiques sont opérées aussi bien au sein des attributaires collectifs qu'individuels, car bien souvent en pareilles circonstances les membres d'une même famille sont regroupés au sein des exploitations collectives



■ À quand le retour à la normale du marché des fruits et légumes ?

(Photo > D.R.)

et associés dans ce contexte. En épousant une telle culture, les nouveaux barons de l'agriculture ont renforcée les alternatives pour le développement du secteur, vocation par excellence de la wilaya de Mascara, des actions qui leur ont permis d'améliorer considérablement leur situation sociale. Opérant ainsi le grand bond de la situation d'ouvriers agricoles, hier, à celle de propriétaires terriens aujourd'hui. Grâce à la valorisation de leurs biens, ils se sont permis de pénétrer un nouveau monde, celui de l'opulence caractérisée par les signes extérieurs de richesses ostentatoires, demeures de châ-

teaux et de véhicules haut de gamme. Annonce de leur métamorphose, les nouveaux nantis se rendent à leurs pâturages au volant des 4x4 qu'ils stationnent à l'ombre des arbres, et dans ce tableau, ils s'exercent une rivalité inaccoutumée. Cette nouvelle caste de patate, ni salée, ni sucrée, ni amère, ni acidulée qui, paraît-il, la rend «accommodante» a tous les artifices culinaires pour faire cuisinier, ou plutôt affamer leur propre concitoyen. Leur comportement, leur vision, leur mode de gestion et leur réflexion sont identiques à celles des anciens colons. Ils effectuent des transactions au cours desquelles ils manipulent des sommes d'argent considérables auxquelles ils n'auraient jamais fantasmé. Certes, ce renversement de situation a eu pour effet de diversifier les récoltes agricoles et d'exploiter toutes les

parcelles de terres cultivables, mais à contrario, a débouché sur la libération des prix des produits qui ont enregistré une hausse irrécusable. La preuve : la pomme de terre, légume national, est de moins en moins mangée par les algériens, et ce, depuis durant des errements de plus de quatre années. Du coup, au niveau de la wilaya de Mascara où se fige plus de 250 frigos communément appelés «chambres froides», destinées à entreposer la pomme de terre et autres légumes nationales ont fini malheureusement par casser la baraque des ventres creux. Une saisie de 1.500 quintaux de patate a été effective auprès des spéculateurs et la liste reste ouverte.

Manseur Si Mohamed

Tiaret

De la lumière et du gaz propane pour 1.000 foyers ruraux

Parmi les priorités inscrites au au programme du monde rural, lit-on au calepin de la feuille de route des autorités locales , la lumière, le gaz , l'électricité et l'ouverture des pistes.

L'Etat a injecté un matelas financier colossal pour mener un combat afin d'éradiquer les zones d'ombre et l'isolement de certains localités lointaines et nos visites sur les lieux touchés par la nouvelle politique nous offre le concret et le réel. Au chapitre de l'énergie solaire et le gaz propane, l'Etat a réussi à boucler sa boucle pour toucher plus de 1.000 foyers des zones fixées sur les axes frontaliers, un acquis et un défi pour le secteur de l'énergie et sa tête M. Boudjella Miloud, et le suivi quotidien de la haute instance. Aujourd'hui, le vaste sous-sol du Sersou a connu une autre dimension pour reprendre son vrai propre chemin vers une stabilité, fixation et un développement durable. Lors d'un point de presse, M. Deramchi Med Amine nous annonce plus de 1.000 habitations rurales, et 217 établissements scolaires alimentés en gaz propane et en l'énergie solaire durant les deux dernières années, malgré les obstacles et l'ennemi Covid- 19. Lors de la mise en

service du gaz, l'eau et l'alimentation des foyers en énergie solaire au douars El Beïda, El Haoues, Touillilia et l'école Ramadhan Benadjina dans la daïra de Hamadia. Selon le wali, «la panoplie des projets du propane inscrite au chapitre PCD-2021, d'un Montant de 90.000.000,00 DA au total, on compte 13 projets au profit de 200 foyers, dont 10 achevés et 3 en cours pour l'alimentation de 200 foyers. Pour l'énergie solaire, le secteur a réussi à boucler la boucle avec le lancement de 20 projets pour un montant de 300.000.000,00 DA. A ce jour, on recense 500 foyers bénéficiaires de l'énergie solaire éparpillés sur les zones lointaines, dont un nombre fixé sur les axes frontaliers. En marge de la visite, le wali Deramchi Med a marqué une halte à l'école primaire Bendjenihia pour la mise en service du gaz propane et l'énergie solaire avant d'inspecter les classes et les compartiments de l'établissement scolaire. Le wali nous avance que son département a réussi à alimenter 500 foyers en gaz propane, 67 établissements scolaires, s'ajoute à cela 150 écoles et 500 habitations rurales qui ont bénéficié de l'énergie solaire au cours de l'année 2000 et 2001, un défi pour les réalisations et la politique de

l'Algérie nouvelle visant à mettre fin à la recherche de la bonbonne de gaz. Cette visite nous conduit vers trois regroupements pour inspecter les réalisations et la mise en marche des 10 citernes de stockage de gaz propane au profit des habitations rurales. Pour l'eau, la Direction des ressources en eau a réalisé un forage d'un débit de 15 litres/seconde pour les propriétaires des vergers de Touila, a quelques encablures de Rechaïga, une région connue par la production des fruits et légumes, en raison de ses terres fertiles. Notre visite a été clôturée par une halte au stade communal de Hamadia, sans avertir le wali de la wilaya, où on a constaté que les travaux étaient à la traine et que l'entrepreneur et le chargé du suivi du secteur de la DJS étaient en vacances. Sur les lieux, des avertissements et des mises en demeure infligées et un message aux autres entreprises : à partir de cet instant, il est conseillé à qui ne respecte pas les délais et le cahier des charges, mieux vaut plier bagages et quitter les lieux laissant la place aux gens compétents et expérimentés.

Hamzaoui Benchohra

Laghouat

Appel à consacrer une place au patrimoine soufi dans les programmes éducatifs

Les participants à un séminaire organisé jeudi au siège de la confrérie Tidjania à Ain-Madhi (70 km de Laghouat) ont plaidé pour la consécration d'une bonne place au patrimoine soufi dans les programmes éducatifs. Au terme de cette rencontre intitulée «Cheikh Sidi Abou Abbès Ahmed Tidjani, la Sira du prophète Mohamed (QSSSL), et la célébration du Mawlid Ennabaoui», les intervenants ont recommandé l'institutionnalisation de ce séminaire en élargissant sa dimension internationale, ainsi que la production d'un film documentaire retraçant le parcours, la vie militante et l'œuvre spirituelle de Cheikh Ahmed Tidjani. Les séminaristes ont appelé également à baptiser l'Institut national de formation spécialisée des cadres et personnels du secteur des affaires religieuses, nouvellement créé, du nom du fondateur de la Tariqa (confrérie) Tidjania, Cheikh Abou Abbès Ahmed Tidjani. Plusieurs communications ont été présentées lors de la ren-

contre, dont celle de Mohamed Laïd Tidjani, Cheikh de la zaouia Tidjania de Témachine (wilaya de Tougourt), mettant en exergue l'importance de l'étude de la personnalité de leader très respectée de Cheikh Ahmed Tidjani, fondateur de la confrérie Tidjania. Il a dit, à ce propos, que nombreuses sont les institutions soufies à avoir adopté la philosophie Tidjani au plan social et politique, pour ce qu'elle véhicule comme sanctification de la personne active œuvrant au service de son pays et de sa religion. Driss Tidjani (enseignant) a évoqué, de son côté, les aspects de l'amour porté au prophète Mohamed (QSSSL) à travers les œuvres de Cheikh Abou Abbès, citant en exemple des études sur les appels de Cheikh Ahmed Tidjani à montrer son amour au prophète Mohamed (QSSSL), Sceau des messagers d'Allah, comme élément de la foi profonde du musulman.

Agence

Lettre à René

La recherche d'une vérité sur certains épisodes de la colonisation (XI)



Kamel Bouchama

Partant de toutes ces informations, l'on s'accorde à reconnaître que depuis l'avènement de l'État rostomide au VIII^e siècle apr. J.-C, régnait en Algérie une vie culturelle prospère. De nombreux documents l'attestent. Des noms existent dans toutes les archives d'historiens, que ce soit dans notre pays ou ailleurs, c'est-à-dire chez ceux qui connaissent la valeur de ces trésors et en font de précieuses acquisitions. Cette même ambiance s'était perpétuée du temps des Hammadites, ensuite du temps des Almohades et puis du temps des Hafsides et des Zianides. En dépit des causes regrettables ayant été à l'origine de la disparition de ces royaumes, notre pays n'a pas manqué de réserver une place de choix à la culture.

Déjà, au XII^e siècle, Abdelmoumen El-Koumi, Calife de la dynastie des Almohades et unificateur du Maghreb, qui encourageait les hommes de science et de lettres, était un fervent poète, en plus de ses qualités d'Homme affable et de souverain bienveillant et juste. Et, pour faire prospérer les sciences, et la culture en général, il a profité des structures qui existaient dans notre pays et ailleurs, dans la péninsule ibérique, et en a fait des sanctuaires du savoir pour mobiliser les jeunes autour de tâches d'utilité certaine pour le rayonnement de la culture. Il a édifié d'autres structures et les a développées et perfectionnées. Parmi ses nouvelles créations, deux Instituts d'une importance capitale : un Institut pour les études maritimes et un autre pour enseigner la gestion du territoire, une sorte d'école d'administration. Nous étions au XII^e siècle ; il est important de le préciser !

Les historiens étaient unanimes sur la manière dont le Calife Abdelmoumen traitait les hommes de science et dirigeait son État. Il a été «un administrateur avisé et le plus grand chef d'État musulman de la Berbérie à travers l'Histoire», disait Alfred Bel dans son livre : «Les documents récents sur l'Histoire des Almohades».

Voyons d'autres. Abou Bekr Ali Es-Sanhadj, plus connu sous le nom d'El-Baydhaq et Abdelwahab El-Murakchi étaient de grands historiens. El-Idrissi Es-Sebti se distinguait par ses synthèses après ses longs voyages qui lui firent découvrir le Moyen-Orient et l'Europe. Géographe et ethnologue émérite, sa renommée, à l'instar des autres savants en la matière, le fit admettre à la cour du roi normand qui gouvernait la Sicile.

Il y eut encore, dans cette discipline, peut-être le plus célèbre : il s'agit

À son ami René, mais en fait aux générations montantes, Kamel Bouchama rappelle ce qu'entraîna l'acte odieux adopté par le Parlement français en janvier 1830. Hélas, cinq mois après, les hordes colonialistes, commandées par De Bourmont, débarquaient sur la presqu'île de Sidi Fredj, amenant ainsi l'Algérie à engager une lutte incessante pour son indépendance... L'avenir, dit l'auteur de « Lettre à René » en filigrane, appartient aux peuples qui le construisent ensemble, une fois soustraites les lourdeurs du passé. Là, où notre vieille garde militante n'a pas cru bon devoir consigner son témoignage, ce livre vient au bon moment. Il devrait de ce fait, être mis entre les mains de tous les jeunes.

d'Ibrahim Ibn El-Kacem Abou Ishak, connu sous le nom d'Erraiq, qui fut le secrétaire du palais de Bologhine Ibn Ziri Ibn Menad, puis au cabinet de son fils El-Mançour et enfin de ses petits-fils Badis et El-Mûiz. Il a été l'auteur également de la source la plus sérieuse de l'Histoire de l'État sanhadji «Histoire d'Ifriqiya et du Maghrib», en 10 volumes. Ibn Khaldoun disait de lui – propos rapportés par l'historien algérien El-Mehdi Bouabdelli :

«Erraiq a été l'historien de l'Ifriqiya et des États qui se sont succédés à Kairouan. Il n'y eut après lui que des imitateurs».

Il y a eu également Yacoute, avec son splendide chef-d'œuvre Mo'djem El Bouldène (Le Dictionnaire des pays ou des capitales), dans lequel il raconte que Grenade, à sa fondation, portait un nom berbère Agharnata. Thèse très plausible puisque cette cité a été construite et fortifiée par le Berbère algérien Habous Es-Sanhadj, puis achevée par son fils Badis, confirmait Ibn Hadia El-Korachi, homme de lettres et Premier ministre auprès des rois zianides de Tlemcen.

Les Algériens ont emprunté aussi les voies de l'astronomie et de l'astrologie. Parmi les spécialistes de cette discipline : Abdallah El-Fassi et El-Betradji, célèbres savants du XII^e siècle. Ce dernier fut grandement apprécié par les authentiques savants d'Europe qui ont eu à s'inspirer énormément de ses travaux. Vinrent ensuite, au XV^e siècle, Mohamed Ibn Youcef Es-Senoussi, Ibn El-Qounfoud, El-Qalçadi et El-Akhdhari et son fameux traité «La Perle blanche». Au XVII^e siècle, Ahmed Ibn Mohamed Ibn Aïssa El-Marçaoui se distingua par son fameux ouvrage «La langue des astres». Cette même période a connu un autre savant de renom, Mohamed Ibn Ahmed Es-Sakhri dont le travail a été complété, un siècle plus tard, par Ibn Hamadouche Debbagh qui eut, comme contemporains, d'autres grands fervents des sciences de l'astronomie et de l'astrologie : il s'agit d'Ibn Ali Chérif, Ahmed Ibn Belkacem Ez-Zouaoui et Abdallah Ibn Azzouz Et-Tilimçani.

L'architecture ne fut pas en reste. Des architectes comme El-Hadj Yaïche El-Melki eurent l'honneur de réaliser de nombreuses œuvres dans le pays et participèrent à la construction de la ville de Gibraltar. Tout près d'Alger, à Blida, Sidi El-Kebir, le saint patron de cette ville des roses, fut également un grand architecte, outre l'enseignement qu'il dispensait à ses disciples.

Les mathématiques ont eu aussi leurs hommes célèbres : Ibn Ferroussoun El-Qaïssi, Abou Abdallah Mohamed Ibn Hadjadj (XII^e siècle), Abou Abdallah El-Habbek, Mohamed Ibn Ahmed El-

Djellab et Abderrahmane El-Akh-dhari (XV^e siècle). Abdellatif El-Mesbah, Sahnoun Ibn Othmane El-Rachidi El-Ouancharissi (XVII^e siècle) ont fait, quant à eux, de grands efforts dans cette discipline en laissant de nombreux traités, à l'instar de cet enfant d'Alger, l'encyclopédique Abderrezak Ibn Hamadouche Debbagh – ce personnage nous revient souvent – qui a vécu au XVIII^e siècle.

C'est dire que les savants et les doctes algériens portaient de l'intérêt aux sciences d'une façon particulière. Ainsi la médecine, la pharmacologie et même la chirurgie n'étaient pas inconnues, même si les praticiens n'étaient pas légion et que les profanes, parmi le peuple, consultaient, en cas de maladie, des charlatans qui leur étaient présentés comme des «walis» ou des «marabouts». La majorité s'adonnait à la médecine traditionnelle et se soignait en utilisant des décoctions de plantes médicinales – elles poussent beaucoup dans notre pays – que préparaient habilement des apothicaires qui connaissaient fort bien les différents tableaux de maladie.

Les Ottomans, comme constatent tous les historiens, n'ont pas encouragé l'ouverture d'écoles de médecine et encore moins les recherches dans ce domaine, expliquait le docteur Saâd Allah. Ils s'attachaient même les services des médecins étrangers. Ils n'intervenaient que face aux situations qui présentaient un caractère d'urgence telle que l'éradication des épidémies. Cela n'empêcha pas les savants algériens de faire, de leur côté, des efforts dans ce domaine vital pour prendre en charge les problèmes de santé des citoyens. Ibn Sina, Ibn Rochd et autre Ibn El-Beïtar, ces célèbres médecins arabes, qui se distinguaient également par leur grand savoir en philosophie, étaient présents en Algérie, à travers la riche documentation qui existait dans nos bibliothèques. Nos savants consultaient constamment cette science et s'inspiraient de ses orientations pratiques pour évoluer dans ce domaine qu'ils qualifiaient comme étant un domaine primordial, puisqu'il concerne l'ensemble des populations. Ahmed Ibn Kacem El-Bouni, savant du XVIII^e siècle fut le plus prolifique dans les ouvrages de médecine. Cependant, et indépendamment de ceux-là, l'Algérie possédait d'autres éminences dans ce domaine de la médecine et des sciences naturelles, à l'image de Ahmed Ibn Khaled El-Malki. Quant au monde de la littérature, de la poésie, de la scolastique, de la jurisprudence et des sciences religieuses en général, il était le plus florissant, vu le nombre de savants et d'adeptes qui pratiquaient ces disciplines. C'est dire que depuis l'avè-

nement de l'Islam, jusqu'aux temps de l'occupation coloniale française, l'Algérie vivait au rythme d'une culture ancrée dans les traditions maghrébines sans aucune gêne, sur le plan de la richesse, vis-à-vis de l'autre partie du monde arabe et islamique. De grands littéraires ont vu le jour sur cette terre qui, malgré le climat d'hostilité permanent créé par les invasions successives qu'elle a connues, a fourni à l'Islam et à la culture leurs meilleurs défenseurs. C'était cela le génie de cette terre qu'on disait hospitalière, pleine d'émulation et, surtout, gardienne et défenseuse de la science. N'en démontre que ce nombre appréciable d'illustres personnalités qui témoignaient d'érudition, à travers les siècles.

Je vais te parler de quelques-uns seulement, parce que les énumérer tous, dans cette correspondance, te paraîtra lassant, même si je sais que la culture n'a pas de limite et que tu te plais à en savoir davantage, puisque tu es dans de bonnes dispositions vis-à-vis de nous.

René, mon ami,

Je continue dans la voie de la science et de la culture. Je vais te donner encore quelques noms de ceux qui, par leur compétence et leurs majestueuses productions, ont fait connaître l'Algérie dans le concert du monde arabe et plus encore, à travers toute l'Europe et ont contribué à la civilisation et à la pensée islamiques.

Il y eut beaucoup de biographies d'hommes illustres en Algérie, dont celles d'Abdelmalek El-Murakchi et d'Abou Djaâfar Ibn Zoubéir, après celle du savant El-Ghobri-ni. Étaient-elles suffisantes ? J'en doute fort, parce que les trois biographes en ont omis plusieurs savants qui vivaient antérieurement à leur époque et plusieurs autres illustres personnages parmi leurs contemporains. Les études de sciences islamiques et de l'art littéraire avaient prospéré surtout au XII^e siècle quand les études philosophiques déclinaient en Orient. Ces deux disciplines connaissaient, déjà, chez nous, une belle floraison avec l'apport de nombreux savants au cours des échanges et des exodes de l'Andalousie après la dissolution de l'État omeyyade et la chute de ses villes réputées pour leurs activités scientifiques. Les Algériens ne voulaient pas ignorer cette ouverture qui s'annonçait très positive à partir des contacts «avec ce qui restait de cette partie ouest de l'Empire», car ils étaient conscients que leur contribution à la science était non seulement bénéfique pour leur devenir, mais aussi parce que c'était une exhortation – elle l'est toujours, bien sûr – et un précepte de notre religion. Le Prophète (QSSSL) nous enseigne : «Par la science on distingue ce qui est juste de ce qui est injuste (...) Les anges désirent son amitié ; tout ce qui existe sur la terre brigue sa faveur ; elle est le remède des cœurs contre la mort de l'ignorance, le luminaire des yeux dans la nuit de l'injustice».

(A suivre)
K.B

Programme

<div><div>TF1</div><div><div>12.00</div><div>Les douze coups de midi</div></div><div><div>13.00</div><div>Journal</div></div><div><div>13.55</div><div>L'île aux secrets</div></div><div><div>15.35</div><div>Mystère à Salem Falls</div></div><div><div>17.00</div><div>Météo</div></div><div><div>17.10</div><div>Quatre mariages pour une lune de miel</div></div><div><div>18.15</div><div>Les plus belles vacances</div></div><div><div>19.00</div><div>Journal</div></div><div><div>19.20</div><div>Demain nous appartient</div></div><div><div>21.05</div><div>The Voice All Stars</div></div><div><div>22.00</div><div>The Voice All Stars</div></div><div><div>23.20</div><div>The Voice All Stars</div></div><div><div>23.25</div><div>The Voice All Stars</div></div></div>	<div><div>france 2</div><div><div>12.00</div><div>Tout le monde veut prendre sa place</div></div><div><div>13.45</div><div>La p'tite librairie</div></div><div><div>15.05</div><div>Je t'aime, etc.</div></div><div><div>16.15</div><div>Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre</div></div><div><div>18.40</div><div>Vélo club</div></div><div><div>19.20</div><div>N'oubliez pas les paroles</div></div><div><div>20.00</div><div>Journal</div></div><div><div>20.40</div><div>Vestiaires</div></div><div><div>21.10</div><div>Les enfants de la télé</div></div><div><div>22.40</div><div>On est en direct</div></div></div>	<div><div>6</div><div><div>10.55</div><div>Desperate Housewives</div></div><div><div>11.45</div><div>Desperate Housewives</div></div><div><div>12.00</div><div>Le journal</div></div><div><div>13.30</div><div>En famille</div></div><div><div>14.00</div><div>Notre histoire d'amour</div></div><div><div>16.00</div><div>Incroyables transformations</div></div><div><div>17.25</div><div>Mieux chez soi</div></div><div><div>18.45</div><div>Le journal</div></div><div><div>20.05</div><div>Capital</div></div><div><div>21.05</div><div>Les vacances du petit Nicolas</div></div><div><div>22.00</div><div>Le petit Nicolas</div></div><div><div>22.50</div><div>Dr Harrow</div></div><div><div>23.45</div><div>Dr Harrow</div></div></div>	<div><div>france 3</div><div><div>06.30</div><div>Boule et Bill</div></div><div><div>06.42</div><div>Boule et Bill</div></div><div><div>07.09</div><div>Ludo</div></div><div><div>07.00</div><div>Garfield & Cie</div></div><div><div>08.05</div><div>Boule et Bill</div></div><div><div>08.30</div><div>Boule et Bill</div></div><div><div>09.20</div><div>Les as de la jungle à la rescousse</div></div><div><div>10.50</div><div>Ensemble c'est mieux !</div></div><div><div>11.20</div><div>La nouvelle édition</div></div><div><div>11.25</div><div>Météo</div></div><div><div>11.55</div><div>Journal</div></div><div><div>12.45</div><div>Météo</div></div><div><div>12.50</div><div>Rex</div></div></div>	<div><div><div>13.55</div><div>Rex</div></div><div><div>14.25</div><div>Rex</div></div><div><div>15.05</div><div>Le Renard</div></div><div><div>16.45</div><div>Personne n'y avait pensé !</div></div><div><div>17.10</div><div>Questions pour un champion</div></div><div><div>20.45</div><div>Tout le sport</div></div><div><div>20.55</div><div>Et vous, comment ça va ?</div></div><div><div>21.05</div><div>Amours à mort</div></div><div><div>23.30</div><div>Meurtres à Strasbourg</div></div><div><div>23.30</div><div>Meurtres à Strasbourg</div></div></div>
<div><div>TV5MONDE</div><div><div>20.30</div><div>Journal</div></div><div><div>21.00</div><div>Cépages rares, un patrimoine suisse</div></div><div><div>21.53</div><div>Chasselas forever, une histoire de cépage</div></div><div><div>22.54</div><div>Le journal</div></div><div><div>23.25</div><div>Chef.fe.s de brousse</div></div></div>	<div><div>W9</div><div><div>15.00</div><div>Un dîner presque parfait</div></div><div><div>16.55</div><div>Un dîner presque parfait</div></div><div><div>17.50</div><div>Un dîner presque parfait</div></div><div><div>18.50</div><div>Un dîner presque parfait</div></div><div><div>21.05</div><div>Lara Croft : Tomb Raider7</div></div><div><div>23.20</div><div>Encore heureux</div></div></div>	<div><div>CANAL+</div><div><div>16.50</div><div>Late Night</div></div><div><div>19.15</div><div>L'info du vrai</div></div><div><div>20.13</div><div>L'info du vrai, le mag</div></div><div><div>20.48</div><div>La boîte à questions</div></div><div><div>20.52</div><div>Groland le zapoï</div></div><div><div>21.01</div><div>La Gaule d'Antoine</div></div><div><div>21.07</div><div>A couteaux tirés</div></div><div><div>21.59</div><div>The Head</div></div><div><div>22.52</div><div>American Horror Story</div></div><div><div>23.34</div><div>American Horror Story</div></div></div>	<div><div>cine cinema PREMIER</div><div><div>18.43</div><div>L'écume des jours</div></div><div><div>20.35</div><div>Hollywood Live</div></div><div><div>20.50</div><div>L'incroyable Hulk</div></div><div><div>22.39</div><div>Chronicle</div></div></div>	<div><div>TMC</div><div><div>18.25</div><div>L'avant quotidien</div></div><div><div>19.25</div><div>Quotidien, première partie</div></div><div><div>20.10</div><div>Quotidien</div></div><div><div>21.10</div><div>Le journal de l'Euro</div></div><div><div>21.15</div><div>Dirty Dancing</div></div><div><div>23.05</div><div>Hunger Games : la révolte, partie</div></div></div>
<div><div>Direct8</div><div><div>09.00</div><div>Les contes des 1001 darkas</div></div><div><div>13.50</div><div>Maigret</div></div><div><div>19.43</div><div>TPMP : première partie</div></div><div><div>20.42</div><div>Touche pas à mon poste !</div></div><div><div>21.57</div><div>Balance ton post ! L'after</div></div><div><div>22.57</div><div>Balance ton post ! L'after</div></div><div><div>23.35</div><div>Balance ton post ! L'after</div></div></div>	<div><div>france 4</div><div><div>20.00</div><div>Les as de la jungle à la rescousse</div></div><div><div>20.10</div><div>Une saison au zoo</div></div><div><div>20.40</div><div>Une saison au zoo</div></div><div><div>21.05</div><div>La p'tite librairie</div></div><div><div>21.40</div><div>Les hors-la-loi de la nature</div></div><div><div>22.35</div><div>Les hors-la-loi de la nature</div></div></div>	<div><div>cine cinema FRISSEON</div><div><div>18.30</div><div>Ben-Hur</div></div><div><div>20.35</div><div>L'instant Ciné +</div></div><div><div>20.50</div><div>Manhattan Lockdown</div></div><div><div>22.26</div><div>The Pale Door</div></div></div>	<div><div>france 5</div><div><div>13.05</div><div>Silence, ça pousse !</div></div><div><div>13.40</div><div>Le magazine de la santé</div></div><div><div>17.40</div><div>C'est bon à savoir</div></div><div><div>15.40</div><div>C dans l'air</div></div><div><div>19.00</div><div>C l'hebdo</div></div></div>	<div><div>EUROSPORT</div><div><div>18.05</div><div>Handball : Ligue des Champions</div></div><div><div>19.05</div><div>Tour de Suisse</div></div><div><div>20.00</div><div>Les meilleurs moments</div></div><div><div>21.00</div><div>Voile : The Ocean Race Europe</div></div><div><div>21.35</div><div>Arc classique</div></div><div><div>22.05</div><div>Arc à poulies</div></div><div><div>22.35</div><div>Handball : Ligue des Champions</div></div><div><div>23.30</div><div>Tennis : Tournoi ATP du Queen's</div></div></div>

Sélection



Ciné Frisson - 22.26
The Pale Door

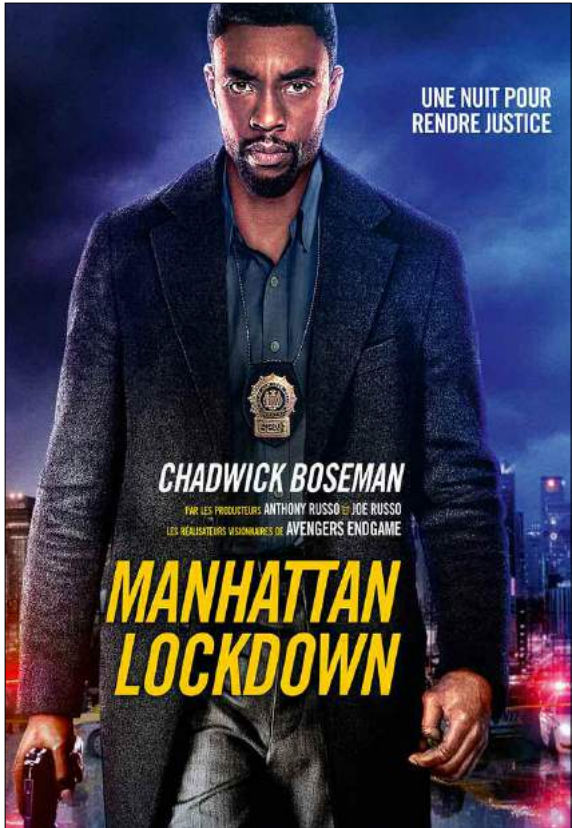
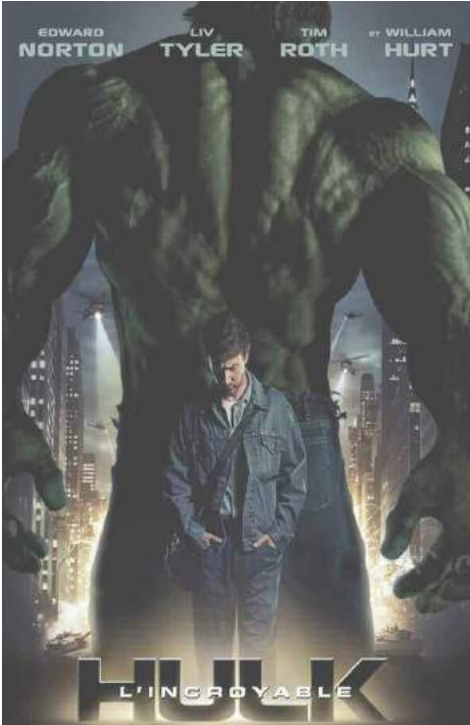
Film d'horreur de Aaron B. Koontz

➔Seuls survivants de l'attaque de leur ferme familiale, Jake et Duncan, ont refait leur vie dans une petite ville de l'Ouest, où ils travaillent dans un saloon. Un jour, le gang Dalton les recrute pour participer à l'attaque d'un train, censé transporter de l'or.

Ciné Frisson - 20.50
Manhattan Lockdown

Film policier de Brian Kirk

➔Suite à un braquage durant lequel huit officiers ont été tués, un policier ordonne la fermeture de tous les ponts de Manhattan pour retrouver les gangsters.



Ciné Premier - 20.50
L'incroyable Hulk

Film d'action de Louis Leterrier

➔Exilé dans une favela de Rio le temps de dégoter l'antidote capable de dompter le côté obscur de sa force, le scientifique Bruce Banner est « logé » par l'US Army qui, responsable de sa mutation en arme de destruction massive, veut, quel qu'en soit les dommages collatéraux, récupérer le soldat vert.

OPÉRA D'ALGER

SOIRÉE DE CHANT RELIGIEUX À L'OCCASION DU MAWLID ENNABAOU

L'Opéra d'Alger Boualem Bessaih a abrité mardi une soirée de chant religieux à l'occasion du Mawlid Ennabaoui, animée par des troupes d'Inchad et de Madih vêtues de tenues traditionnelles, dans une ambiance empreinte de spiritualité.

Organisée par l'Opéra et l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), avec le concours de l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), cette soirée a été marquée par la participation des troupes «la Chorale d'Alger» et «Génération montantes» de Ghardaïa sous la houlette du maestro Mohamed Nedjar, outre des mouchidine de Constantine, Mostaganem et Tizi Ouzou.

Sous la houlette du maestro Zouheir Mazari, la troupe a également interprété le célèbre madih «Zad al-Nabi wa frahna bih».

La chanteuse andalouse Hasna Hani a interprété ensuite des classiques du patrimoine musical algérien et des chants de louange au Prophète Mohammed (QSSSL).

Au tour des chanteurs Adel Haned de Constantine, Ossama Bounar de Tizi Ouzou, Benaïlia Bendhabia de Mostaganem et Najib Ayach de M'sila de monter sur scène pour interpréter des chants de louange du patrimoine évoquant la biographie du Prophète et le Mawlid Ennabaoui.

La soirée a été rehaussée par la présence de la ministre de la Culture et des Arts, Wafa Chaâlal ainsi que du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi et du ministre de la Formation et l'enseignement professionnels Yacine Merabi, ainsi que du wali d'Alger Youcef Chorfa.

R. C.

GUERRE DE LIBÉRATION

DIFFUSION EN NOVEMBRE D'UN FILM SUR LA SOLIDARITÉ ALGÉRO-CHILIENNE

Un film documentaire sur la solidarité des peuples algérien et chilien pendant la guerre de libération algérienne sera diffusé le mois de novembre prochain à l'occasion du 67e anniversaire du déclenchement de la Révolution. Ce documentaire qui porte le nom de «Chili-Algérie: une histoire de solidarité mutuelle qui a résisté à l'épreuve du temps» a été réalisé à l'initiative de l'ambassade d'Algérie à Santiago et sera diffusé en novembre 2021, annonce l'ambassade sur son compte twitter. La bande-annonce officielle postée sur cette même page dévoile des images et des vidéos de la guerre d'Algérie extraites des archives, accompagnées de commentaires en langue espagnole, et montrant, entre autres, le défunt président Houari Boumediene avec son homologue chilien Salvador Allende. On y voit également l'analyste politique chilien, Esteban Silva Cuadra, qui parlait des relations amicales entre les deux pays. La bande-annonce met en avant aussi le rôle de la femme algérienne dans l'édification de cette solidarité, représenté par l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA).

R. C.

Massacres du 17 octobre 1961

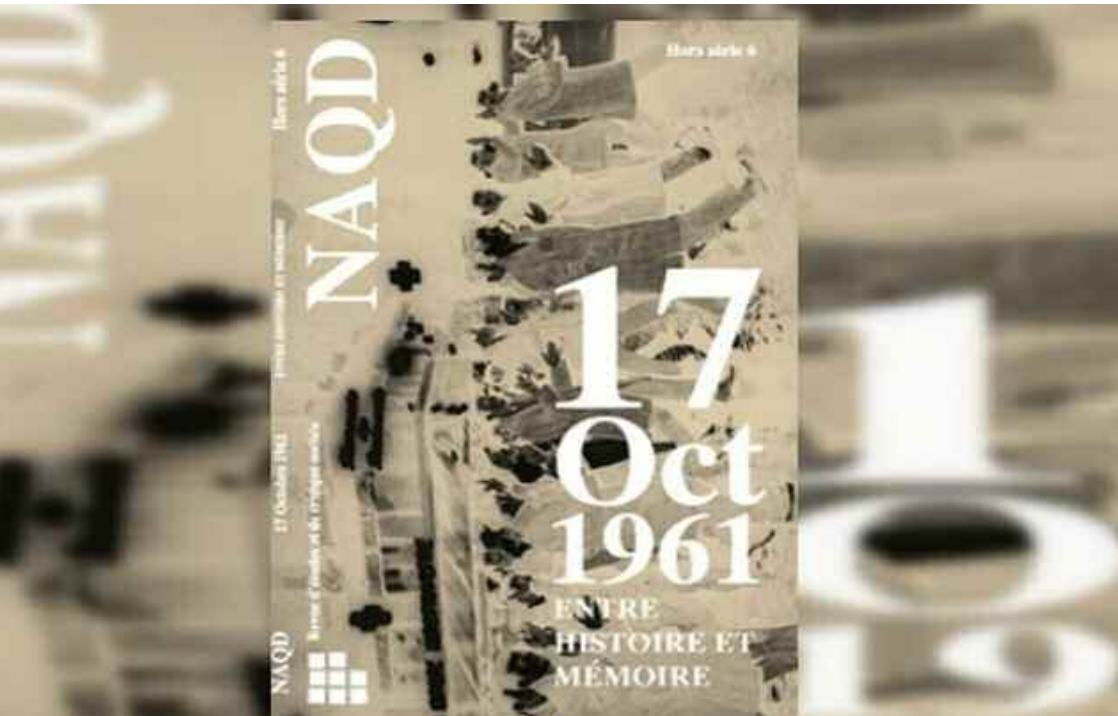
La revue «Naqd» publie un numéro spécial

Intitulé «17 octobre 1961, entre histoire et mémoire», ce hors série de la revue s'ouvre sur un article de son directeur de publication, l'universitaire et historien Dahou Djerbal qui estime que les effets des manifestations du 17 octobre 1961 ont eu la même portée politique sur le dénouement de la guerre de libération que celles du 11 décembre 1960 à Alger.

Dans son article intitulé «l'émergence des peuples-sujet», Dahou Djerbal revient sur les prémices de ces manifestations qui se sont imposées depuis la base avant d'être encadrées par l'organisation de la Fédération de France du Front de libération nationale (FLN). Il aborde également brièvement le déroulement des événements.

Le politologue français et spécialiste de l'histoire coloniale, Olivier Le Cour Grandmaison, apporte également sa contribution dans un article intitulé «de la connaissance à la reconnaissance» dans lequel il estime «singulier» d'avoir à rappeler, soixante ans après les massacres, «les causes et les conséquences, les responsables et les divers raisons qui ont longtemps favorisé l'occultation et l'oubli de ce crime d'Etat».

Pour sa part l'historien britannique Jim House, auteur avec son compatriote Neil MacMaster de «Octobre 1961». Les Algériens, la terreur d'Etat et la mémoire», s'intéresse pour sa part aux manifesta-



→ La revue spécialisée en études et critique sociale «Naqd» a publié récemment un numéro spécial dédié aux massacres du 17 octobre 1961 rassemblant les contributions d'historiens, sociologues et cinéastes qui abordent ces événements de différents angles.

tions de femmes algériennes à Paris le 20 octobre 1961 pour protester contre le couvre-feu, les violences et arrestations qui avaient eu lieu quelques jours avant.

Jim House estime que les manifestations du 20 octobre appartiennent à une séquence historique qui a débuté avec les mobilisations urbaines pro-indépendantistes de décembre 1960. Il préconise également des travaux de recherches supplémentaires sur les mobilisations en dehors de Paris. Neil MacMaster historien du

colonialisme français et britannique, relève, pour sa part, que les vies sociales, culturelles et politiques des activistes français de gauche, des noirs américains et des cadres du FLN s'entrecroisaient dans une petite zone du centre de Paris dans les années 1950.

Mehdi Lallaoui, président de l'association «Au nom de la mémoire» et réalisateur du documentaire «Le silence du fleuve» en 1991, dénonce «soixante ans d'occultations et de dénis». Ce numéro de la revue Naqd rapporte égale-

ment les effets des manifestations du 17 octobre 1961 dans les prisons de France dans un témoignage de Moussa Kebaïli, responsable des premières cellules du FLN à Paris, en plus d'un témoignage de Nicole Rein, membre du collectif des avocats du FLN, qui dénonce «le racisme, la torture et l'impunité de la police».

En annexe de ce numéro la rédaction de la revue propose un riche fonds de photographies et de documents relatifs à ces massacres.

R. C.

Oscars 2021

«Héliopolis» de Djaâfar Gacem en compétition

Le film «Héliopolis» du réalisateur Djaâfar Gacem a été retenu pour la seconde fois pour représenter l'Algérie aux Oscars du cinéma dans la catégorie du meilleur long-métrage international (film étranger non-anglophone) qu'organise l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (AMPAS), a indiqué un communiqué de la Cinéma-thèque algérienne.

Présidé par le réalisateur Mohamed Lakhdar Hamina, le Comité de sélection algérien au ministère de la Culture et des Arts, composé du réalisateur Belkacem Hadjadj, du réalisateur Rachid, de la réalisatrice Yasmine Chouikh, du directeur de la Cinéma-thèque, Salim Aggar, de l'acteur Faouzi Saïchi et du musicien et compositeur Salim Dada, a retenu le film Héliopolis parmi trois autres films, à savoir «Sœurs» de Yamina Benguigui, «Argo» de Ammar Belkacemi et «Jennia» de Bahloul Abdelkrim, selon la même source.



Produit par le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), relevant du ministère de la Culture et des Arts, ce film avait été retenu pour représenter l'Algérie à la 93 édition des Oscars mais en raison de la pandémie de Coronavirus qui a empêché sa projection, son réalisa-

teur s'est retiré de la compétition, ajoute la même source.

Pour qu'un film figure sur sa première liste pour le meilleur long-métrage international, l'AMPAS exige, entre autre, sa projection commerciale, durant au moins une semaine, dans le pays d'origine. Inspiré de faits

historiques survenus en Algérie dans les années 1940, le film, d'une durée de 116 mn, raconte l'histoire de Mokdad Zenati, fils de «Gaïd» acquis aux thèses d'assimilation à la France coloniale et propriétaire de terres agricoles dans la bourgade d'Héliopolis à Guelma (Est algérien), mais son fils, ne l'entend pas de la même oreille, et adhère aux idées anticolonialistes et indépendantistes, prônées par le courant politique des «Amis du manifeste de la liberté» (AML) de Ferhat Abbas auquel il se joint, consommant ainsi la rupture avec son père.

A l'affiche de ce premier long métrage du réalisateur Djaâfar Gacem des acteurs algériens, tel Aziz Boukrouni, Mehdi Ramdani et Fodhil Assoul en plus d'acteurs français.

La 94e édition des Oscars aura lieu le 27 mars 2022 à Los Angeles aux Etats unis d'Amérique.

R. C.

beauté

Les étirements que tu peux faire à la maison, t'aideront à brûler facilement les graisses !



Lorsqu'il s'agit de perdre du poids, beaucoup d'entre nous pensent, à tort, que seul un entraînement cardio intensif puisse permettre d'atteindre cet objectif. Cependant, les étirements s'avèrent également très utiles pour améliorer le métabolisme, la circulation sanguine, et même la structure musculaire. De plus, s'ils sont pratiqués régulièrement, le stretching et certaines poses de yoga peuvent aider à brûler les graisses de façon remarquable.

Pourquoi ces exercices sont-ils vraiment efficaces ?
Le guerrier

Cet exercice cible les zones suivantes : les hanches, le dos et les abdominaux.

Comment l'effectuer :

À partir d'une position debout, fais un grand pas avec ton pied gauche vers l'arrière de ton tapis, et fais pivoter ce pied de 45 degrés vers le centre du tapis
Fléchis ta jambe droite à 90 degrés, de sorte que ton genou soit exactement au-dessus de ta cheville. Garde ta jambe arrière tendue
Étire tes bras vers le haut
Maintiens cette position pendant 25 à 30 secondes, puis change de jambe et répète le mouvement

Le pont

Ces 12 étirements, que tu peux faire à la maison, t'aideront à brûler facilement les graisses ! Cette position est efficace pour cibler les zones suivantes : hanches, fessiers, jambes et abdos.
Comment l'effectuer :
Allonge-toi sur le dos, les bras tendus sur les côtés, les genoux fléchis à 90 degrés
Soulève lentement ton corps vers le haut
Appuie tes épaules et le haut du dos sur le sol
Maintiens la position pendant 10 à 15 secondes

La flexion latérale

Ces 12 étirements, que tu peux faire à la maison, t'aideront à brûler facilement les graisses ! Cet exercice cible la hanche, les quadriceps et les ischio-jambiers.
Comment l'effectuer :
Effectue une flexion avec ta jambe droite sur le côté, jusqu'à ce que le genou soit fléchi à 90 degrés
a jambe gauche est tendue vers le côté gauche, ton pied gauche est posé à plat sur le sol
Penche le haut du corps légèrement en avant
Maintiens cette position pendant 25 à 30 secondes, puis change de côté

Météo



Samedi 23 octobre : 28°C

➔ Dans la journée :
Eclaircies et passages nuageux parfois denses. Nuages et soleil 28° Ressenti 37°
50 km/h Rafales de Nord-Ouest

➔ Dans la nuit :
Beau temps peu nuageux devenant variable. Belles éclaircies 22° Ressenti 25° Calme

Alger :
Lever du soleil : 06:17
Coucher du soleil : 19:20

Masques pour cheveux à faire à la maison

➔ Du genre à vous faire un masque hydratant pour le visage, un gommage pour le corps et un bain de pieds ? Pourquoi ne pas en profiter pour prendre aussi soin de vos cheveux ? Après une cure de sébum ou une détox capillaire, rien ne vaut un bain d'huile pour cheveux ou un masque avec quelques ingrédients naturels et efficaces.

Masque cheveux maison : l'importance du naturel

Des fruits aux produits laitiers en passant par les huiles végétales, votre cuisine regorge d'aliments bons pour vos cheveux. Le plus important dans votre recette beauté restant le respect des quantités et du temps de pose.
NB : les huiles essentielles sont déconseillées chez l'enfant, la femme enceinte ou allaitante, les personnes âgées ou souffrant de pathologies chroniques. Avant l'utilisation d'huiles essentielles, n'hésitez pas à demander l'avis d'un médecin.

Masque cheveux maison: le temps de pose
Pour profiter au maximum des bienfaits de votre soin cheveux maison, il est primordial

de respecter le temps de pose. En effet, l'action du masque sera d'autant plus bénéfique si on le laisse poser le temps recommandé (généralement trente minutes ou une heure).
Découvrez les meilleures recettes de masques pour les cheveux à faire à la maison.

Masque cheveux maison avec un œuf
Pour les cheveux secs, abîmés, fatigués – effet brillance, réparateur, fortifiant, nourrissant.
Battre un jaune d'œuf avec une cuillère à soupe d'huile végétale (olive, avocat, ricin, argan, jojoba...)
Appliquer immédiatement sur les cheveux mèche par mèche, laisser poser 30 minutes avant de faire un shampoing doux.
Sur cheveux longs, doubler les quantités.

On peut aussi faire un masque avec un œuf entier cru battu, mais il faut bien rincer à l'eau froide avant de faire le shampoing (sinon le blanc coagule).
On peut ajouter une cuillère de miel et / ou une huile végétale.

(A suivre)

Recette du jour

MAKROUT AU FOUR

INGRÉDIENTS

800 gr de semoule moyenne – 200 gr de semoule fine – 300 gr de beurre – sel – eau de fleur d'oranger – eau/

Pour la pâte de dattes : 500 gr de pâte de dattes – 1 cuillère à café de cannelle – 1/2 verre à thé de beurre – 1 ou 2 cuillères à soupe d'eau fleur d'oranger.

PRÉPARATION

Travaillez la pâte de dattes avec la cannelle, l'eau de fleur d'oranger et le beurre jusqu'à obtenir une boule molle, laissez de côté. Dans un grand saladier, versez la



semoule, le sel et étalez, faire une fontaine et versez le beurre fondu mélangez bien afin que le beurre soit bien absorbé par la semoule, laissez reposer 1/4 d'heure, prenez une bonne quantité de semoule et arrosez là du mélange eau de fleur d'oranger et eau (environ 1 verre d'eau) en mélangeant sans travailler du bout de vos doigts et sans pétrir. Une fois que vous avez une boule compacte, façonnez un boudin avec votre index, faites une rigole au

centre dans le sens de la longueur, roulez un petit boudin de pâte de dattes et introduisez-le dans la fente, remontez les bords de la pâte sur les dattes afin toute la recouvrir, roulez de nouveau délicatement pour avoir un boudin d'une largeur de 2 cm de hauteur, avec un moule à empreinte, appuyez sur le dessus du boudin et aplatissez légèrement afin d'avoir le motif sur le makrouth. Découpez le boudin en losanges et les mettre de côté dans un plat allant au four, renouvelez cette opération jusqu'à épuisement de la pâte. Les losanges sont disposés bien serrés. Préchauffez le four th. 175° et mettre le plateau à cuire pour environ 30 min, une fois sorti du four, aspergez d'eau fleur d'oranger et laissez refroidir, vous pouvez les tremper dans le miel.

Horaires des prières

Samedi 16 Rabie al Awal 1443 :	
23 octobre 2021	
Dhor	12h32
Asser	15h37
Maghreb.....	18h02
Icha.....	19h25
Dimanche 17 Rabie al Awal 1443 :	
24 octobre 2021	
Fedjr	05h29

numéros

santé

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazaïr :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Mercato estival

Transferts en masse et paradoxes

➔ Comme à la veille de chaque nouvelle saison footballistique, les clubs de la Ligue 1 algérienne de football ont profité du mercato estival, clôturé ce mercredi à minuit, pour se renforcer, en vue de la saison 2021-2022, dont les trois coups ont été donnés vendredi.



■ La JSK a recruté 20 joueurs dont le gardien de but international Doukha. (Photo > D. R.)

En dépit de la crise financière aiguë que traversent la majorité des clubs de l'élite, le marché des transferts a été plus ou moins actif, notamment chez certaines formations qui n'ont pas hésité à renouveler pratiquement l'intégralité de leurs effectifs, bafouant ainsi le principe de la stabilité. Depuis le 6 août dernier, les différents clubs de l'élite ont enclenché une véritable course contre la montre dans l'espoir de dénicher l'oiseau rare, même si au final, ce sont les plus nantis financièrement à l'image de l'USM Alger et de la JS Kabylie, qui ont raflé la mise. La JSK, dirigée désormais par le nouveau président Yazid Iarichene, en remplacement de Chérif Mellal, a été l'un des clubs les plus actifs sur le marché, avec le recrutement de près de 20 joueurs, dont le gardien de but international Azzedine Doukha (Al-Raed/Arabie saoudite) ou encore le milieu offensif Billel Bensaha (MC Alger). Confrontée à un départ massif de ses cadres à l'image des deux attaquants : Rezki Hamroune et Zakaria Boulahia, la JSK a cassé sa tirelire pour composer un effectif, avec un amalgame de jeunes et d'éléments d'expérience. Les «Canaris» ont certainement des atouts à faire valoir cette saison, eux

qui aspirent à réaliser une saison pleine, et rejoindre le cercle ferme des clubs visant le titre. Le CR Belouizdad, qui a réussi à conserver son titre de champion, n'a pas voulu faire des «folies», puisqu'il est parvenu à préserver son ossature, même si le départ de son maître à jour Amir Sayoud, parti rejoindre le club saoudien d'Al-Ta'ee, a été très mal digéré par le club. Outre l'arrivée sur le banc du technicien brésilien Marcos Paqueta, le club algérois a opté pour un recrutement étudié, avec l'engagement, de l'attaquant libyen Anas Al-Musrati (Hilal Benghazi/ Libye), du défenseur Ahmed Aït Abdeslam (JSK), ou encore de Sabri Cheraïtia (CS Sfax/ Tunisie).

L'O Médéa fait sa «révolution», pas de folie chez le MCA

Chez le MC Alger, la direction, conduite par le président du Conseil d'administration Amar Brahmi, a préféré rompre avec la politique des «stars», en engageant des joueurs peu connus au bataillon, à l'exception du gardien de but du MC Oran Oussama Litim. Dix joueurs au total sont venus renforcer les rangs du «Doyen», qui a complètement raté la saison du centenaire. Il

s'agit de Hamza Zaïdi (JS Saoura), Ibrahim Morceli (JSM Tiaret), Seddik Ben Bourenane (WA Boufarik), Abdelkader Tougui (WA Boufarik), Kamel Hamidi (MC Oran), Aymen Attou (WA Tlemcen), Ayoub Ghazala (USM Annaba), Mohamed Amine Ezzemani (MC Oran) et le portier Oussama Mellala (CA Batna/réserves). L'autre club algérois l'USMA, n'a pas déroge à ses habitudes, en engageant des joueurs qui ont fait leurs preuves, une manière de se donner plus d'atouts pour reconquérir un titre qui fuit son palmarès depuis 2019. Outre le retour de l'enfant du club Abderrahmane Meziane, après deux saisons passées à l'ES Tunis, l'USMA a attiré également l'attaquant Brahim Chenihi (Damac FC/Arabie saoudite), le gardien de but Oussama Benbot (JSK), ainsi que les deux sociétaires de l'ES Sétif Brahim Bekakchi et Messalah Merbah. En revanche, l'ES Sétif, vice-champion d'Algérie, a opté pour la stabilité en prolongeant les contrats de ses cadors, à l'image d'Abdelkrim Nemdil (2024), Hocine Laribi (2023), Mohamed Khoutir Ziti (2024), Akram Djahnit (2024), ou encore Abdelhak Debbari (2023). Pour combler le départ de certains cadres, à l'instar de Youcef

Laouafi (ES Sahel/ Tunisie) ou encore l'attaquant international Mohamed Amine Amoura, transféré au FC Lugano (Suisse), l'Entente a engagé notamment le défenseur Belkacem Brahimi (MC Alger), l'attaquant Riyad Benayad (Paradou AC/ prêt), ou encore le gardien de but Zakaria Bouhalfaya (NC Magra). L'Olympique Médéa a battu tous les records, en révolutionnant son groupe avec l'arrivée de plus de 22 nouveaux joueurs, à l'image de Sid Ali Lakroum (Al-Markhiya/ Qatar), le défenseur Abderrahmane Nehari (ASO Chlef), ou encore l'attaquant Youcef Bechou (CR Belouizdad). Les autres clubs de la Ligue 1, dont les deux promus le RC Arbaâ et le HB Chelghoum-Lâïd, ont rejoint la vague, en effectuant une opération de recrutement selon leurs moyens financiers. Le nombre important de transactions traduit l'instabilité qui continue de régner au sein des équipes algériennes, ce qui pourrait se répercuter plus tard sur leurs résultats techniques. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la majorité des clubs algériens, en butte à des problèmes financiers, ont tout de même pris le risque de faire leur marché des transferts, en abandonnant l'alternative de promouvoir leurs jeunes joueurs, issus de la réserve, ce qui aurait pu leur éviter de vider davantage leurs caisses. Ces nouvelles recrues, dont les salaires ne seront certainement pas payés dans leur intégralité, se retrouvent souvent contraints de saisir la CNRL (Chambre nationale de résolution des litiges, ndlr), pour recouvrer leurs droits, ce qui pourrait exposer les clubs à l'interdiction de recrutement dès le prochain mercato.

R. S.

Création du COA et Journée nationale de la presse

Des acteurs du mouvement sportif honorés

➔ Le Comité olympique et sportif algérien (COA) a honoré, jeudi à Alger, des acteurs du mouvement sportif national, à l'occasion de la commémoration du 58^e anniversaire de la création de l'instance olympique algérienne et de la Journée nationale de la presse. A travers leur longue contribution au service et développement du sport national, plusieurs personnalités sportives ainsi que des journalistes de la presse sportive ont été honorés par l'instance olympique à l'occasion d'une journée intitulée «Préserver la mémoire sportive nationale, pour que nul n'oublie». Parmi les anciennes figures ayant marqué la scène sportive nationale, feu Mohamed Zerguini, président du Comité olympique algérien de 1968 à 1984, vice-président de la fédération algérienne de football (FAF) et vice-président du Comité International des Jeux méditerranéens. Il était également membre de la commission pour la culture et l'éducation olympique du CIO depuis 1982. «Sincèrement, je ne trouve pas les mots pour exprimer ma gratitude à travers

ce geste qui honore la famille Zerguini ainsi que mon défunt père qui a sacrifié toute sa vie pour l'Algérie et l'amour qui portait pour le sport algérien et international. Je suis né en 1954 et j'ai vu mon père pour la première fois en 1962, je me considère comme un grand chanceux qui est arrivé à connaître et revoir son père, contrairement à des centaines de milliers d'Algériens», s'est confié le Docteur Yacine Zerguini, fils du défunt Colonel Mohamed Zerguini. A cette occasion, le Docteur Zerguini a remis au musée olympique algérien des documents, décorations et photos appartenant au défunt père. L'instance olympique a également honoré le gymnaste Mohamed-Lazhari Yamani, premier athlète algérien à participer aux Jeux olympiques, en 1964 à Tokyo. Ancien champion de France en gymnastique dans les années 1960, Mohamed Lazhari-Yamani avait résisté à toutes les offres et pressions de ses dirigeants de l'époque, optant sans hésitation pour les couleurs nationales. Agé de 83 ans, Mohamed Lazhari-Yamani, qui avait présidé aux destinées de la Fédération algérienne de gymnas-

tique (FAG) plusieurs fois, a occupé également le poste de directeur du musée olympique algérien. «Je suis toujours ému à chaque fois que je reçois un geste de reconnaissance de la part du Comité olympique algérien. Je ne peux raconter toute ma vie de sportif et acteur du mouvement sportif national, mais je dirais que Dieu m'a donné la meilleure des récompenses qui est celle de l'amour que vous portez dans le cœur des autres», a dit Lazhari, tout ému par cette nouvelle distinction. A l'occasion de ce rendez-vous, des interventions sur la mémoire sportive nationale ont été présentées par des chercheurs dont le directeur de l'Ecole Supérieure en Sciences et Technologie du Sport qui a annoncé la signature d'un protocole de partenariat dans le domaine de la mémoire sportive nationale avec le Comité olympique et sportif algérien. De son côté, l'ancien cycliste, Ahmed Djelil, premier médaillé d'or de l'Algérie indépendante aux Jeux africains de Brazzaville en 1965, a été également honoré. Djelil est également président d'honneur de la Fédération algérienne

de cyclisme. Un vibrant hommage a été rendu au défunt Rabah Saâdallah, en présence de sa famille. «Ammi Rabah», comme on se plaît à l'appeler, a été le témoin de son temps et c'est grâce à lui et à ses contributions dans la presse que les Algériens ont pu prendre connaissance de tous les sportifs qui s'étaient fait un nom durant la période coloniale. Il a, aussi, été l'auteur d'un ouvrage sur le Mouloudia Club d'Alger et réalisateur de nombreux documentaires pour la télévision algérienne dont «La glorieuse équipe du FLN» et «Les gloires du passé». Le président du COA, Abderahmane Hammad, a, pour sa part, indiqué que c'est «un devoir de rendre hommage aux journalistes qui ont tout le temps défendu les athlètes algériens et le sport national en général. Nous profitons de cette occasion, qui coïncide avec l'anniversaire du COA, pour les remercier de tous les sacrifices consentis durant leur carrière». Cette cérémonie a été rehaussée par la présence de plusieurs personnalités de la famille du sport algérien. ■

EN DEUX MOTS

Concours national de saut d'obstacles une étoile : Début des épreuves

Les épreuves du concours national de saut d'obstacles une étoile ont débuté jeudi au Centre équestre de «Beni Ameur» (Sidi Bel-Abbès) avec la participation de 65 cavaliers et cavalières de huit clubs équestres du pays, a annoncé le vice-président de l'Association équestre «Beni Ameur», Berkan Mustapha. Selon le même responsable, 17 épreuves sont au programme de cette manifestation hippique de trois jours, organisée par le club équestre «Beni Ameur» en collaboration avec la Fédération équestre Algérie destinée aux catégories cadets, juniors et seniors sur des obstacles de 80 cm à 1,30 mètre. Cette compétition permettra aux cavaliers et cavalières participants, outre les prix mis en jeu, d'améliorer leur classement au niveau national, a-t-on souligné. En ce qui concerne le nombre de participants, limité à 65 cavaliers, le même responsable a expliqué que la capacité du centre équestre de Beni Ameur est de 70 box, qui seront renforcés à plus d'une centaine de box mobiles fournis par la FEA lors de la prochaine compétition, qui devra être organisée la semaine prochaine du 27 au 30 octobre prochain.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Directeur commercial : Ouahid Kouba. Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE. Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

Le football féminin veut conquérir sa légitimité et sa propre identité

→ Au-delà des compétitions, il y a la question du statut de la femme dans le monde du football. Pas encore assez populaires, les joueuses sont loin d'avoir la même reconnaissance et de bénéficier du même traitement médiatique que les joueurs.

Pourtant, les joueuses talentueuses ne manquent pas... Elles ont toutes démontré leur légitimité et ont leur petite notoriété dans leurs pays respectifs... Mais que représentent les jeunes filles aujourd'hui ? «Onome Ebi, la Nigériane, a participé à cinq Coupes du monde, que ça ! Pas que puisqu'elle a remporté quatre Coupes d'Afrique des Nations avec son pays», écrivait Fatima Bartali, journaliste sportive. Cette Nigériane âgée de 37 ans, refuse de se mettre à l'écart de ce football, dont elle est amoureuse, sauf qu'à l'instar de nombreuses footballeuses, elle n'est pas connue.

Le temps est-il là pour parfumer leur présence ?

Oui, dit-on, le temps est venu pour évoquer toutes ces dames-footballeuses qui continuent de séduire par ce qu'elles développent et protègent pour la faire imposer sur l'ensemble des terrains du continent africain. De plus en plus présentes dans le domaine du football, les femmes sont aujourd'hui journalistes, entraîneurs, cadres techniques, arbitres mais aussi et surtout joueuses, peut-on lire dans les écrits de la journaliste Fatima. Et d'ajouter malgré le peu de place qui leur est fait, sur le continent africain, bien plus qu'en Europe, la footballeuse reste encore dénuée d'intérêt aussi bien aux yeux du grand public que des instances politiques.



■ Les Vertes ont atomisé le Soudan 14-0. (Photo > D. R.)

Face au Soudan l'Algérie frappe fort

Le premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations féminine 2022 a eu lieu ce mercredi à travers le continent. Pourtant moins réputée que chez les hommes, l'Algérie s'est distinguée en cartonnant le Soudan 14-0 ! Démonstration aussi de la Côte d'Ivoire qui a survolé le Niger (9-0) chez lui à Niamey. Dans les chocs du jour, le Nigeria, triple tenant du titre, a tenu son rang face au Ghana (2-0), la Tunisie a surpris l'Egypte 6-2 chez elle, tandis que le Mali et la Guinée ont partagé les points (2-2).

Pourquoi ces gros écarts au niveau des scores

Le Cameroun, 8^e de finaliste du dernier Mondial 8^e de finaliste du dernier Mondial, le Cameroun ne s'est pas promené sur les terres de la Centrafrique, où elle a peiné pour laisser sa trace (1-0) grâce à ce but situé à la 91^e minute, fruit de l'attaquante de l'Inter Milan, Ajara Nchout ! Le Sénégal, quant à lui, s'est vite libéré du Libéria sur son propre terrain sur le

score de 1-2. Notons que les gros écarts au niveau des scores s'expliquent par les importantes différences de niveau, puisque c'est la première fois que les éliminatoires réunissent autant d'équipes. Et d'ailleurs, pour la première fois, la prochaine phase finale qui aura lieu du 2 au 23 juillet au Maroc (qualifié d'office), opposera 12 participants contre 8 auparavant. Les matches retour, un dernier tour qualificatif sera ensuite au programme en février 2022.

Les footballeuses congolaises abandonnées

Attendues mercredi à Malabo pour affronter la Guinée Equatoriale dans le cadre du premier tour aller des éliminatoires de la CAN, elles furent abandonnées à Kinshasa, au Stade des Martyrs. Selon plusieurs vidéos qui circulent sur les réseaux sociaux, «elles ont attendu durant toute la journée un signe de la Fecofa qui n'est jamais venu et elles se sont finalement résolues à rentrer chez elles en prenant les transports en com-

mun». Si la Fecofa n'a évidemment rien communiqué, la Fédération équato-guinéenne (Feguifut) a, quant à elle, entériné dans le même temps le forfait des Léopards dames. «L'équipe nationale féminine du Nzalang a marqué 3 points lors des tours qualificatifs de la CAN Maroc 2022 après l'absence de la République Démocratique du Congo. (...) Selon les formalités sportives, les Léopards de RDC devaient arriver 48 heures avant le match et jusqu'à ce mercredi, date à laquelle elles devaient jouer, elles ne se sont pas présentées. Les commissariats affectés à la rencontre ont décidé de donner les trois points à l'équipe nationale féminine de Guinée équatoriale pour l'absence des Congolaises», a écrit l'instance dans un communiqué.

H. Hichem

A voir

- Canal + décalé : Lille - Brest à 20h
- BeIN Sports 1 : Bologne - Milan AC à 19h45

La Der

Classement Fifa : l'Algérie conserve sa 30^e position, perd une place au niveau africain

L'Algérie a conservé sa 30^e position au classement mondial de la Fédération internationale de football, mais perd une place au niveau africain, a révélé le classement FIFA, publié jeudi sur le site de l'instance mondiale. Au classement du mois de septembre, l'Algérie avait occupé la même place au niveau mondial et la 3^e au niveau africain. Au plan continental, le Sénégal (20^e mondial) reste leader du Top 10, devant la Tunisie (27^e), le Maroc (29^e), l'Algérie (30^e), le Nigéria (36^e), l'Egypte (44^e), le Ghana (52^e), la Côte d'Ivoire (53^e), le Cameroun (54^e) et le Mali (57^e). Par contre, les adversaires de la sélection algérienne aux éliminatoires de la Coupe du monde 2022, ont connu des fortunes diverses au classement FIFA. Après quatre journées disputées pour le compte des qualifications du Mondial-2022, Burkina Faso a gagné une place (61^e), et s'est maintenu à la 11^e au nouveau continental, alors le Niger, défait deux fois de suite par l'Algérie (6-1 et 4-0), lors de leur double confrontation, perd deux places pour occuper la 121^e mondiale et la 31^e africaine, idem pour Djibouti qui a reculé de trois nouvelles positions (188^e), tout en restant dans le Top 50 africain. En tête du classement FIFA, la Belgique a préservé son poste de leader, devant le Brésil et la France qui s'est réinstallée sur le podium du classement mondial Fifa, abandonné en septembre, grâce à son dernier sacre de la Ligue des nations début octobre. Les Français (1.779,24 pts) ont évincé du podium, l'Angleterre (1.750,16 pts), qui retombe à la 5^e place derrière l'Italie (1.750,52 pts), championne d'Europe cet été et troisième de la Ligue des nations en octobre. La Belgique (1.832,33 pts), qui a perdu ses deux matches de Ligue des nations en octobre, se retrouve sous la menace du Brésil (1.820,36 pts). Les Diables rouges occupent la première place depuis octobre 2018, date à laquelle ils ont détrôné la France victorieuse du Mondial-2018.